

# FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

## Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile 1 an 26.— 6 mois 13.20 3 mois 6.70 1 mois 2.40  
 ÉTRANGER: Mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port, pour l'étranger) dans la plupart des pays, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau enseigner les intérêts.

210<sup>ème</sup> année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

19 1/2 c. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 13 c., min. 10 mm. - Avis tardifs 44, 55 et 60 c. - Réclames 75 c., locales 44 c. (de nuit 55 c.), Mortuaires 28 c., locaux 20 c.  
 Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

### LA CHINE POURRA-T-ELLE SORTIR DE L'IMPASSE ?

## M<sup>me</sup> Tchang Kai-Chek demanderait aux Etats-Unis une aide de trois milliards de dollars

### Les Américains seraient invités à assumer la direction des opérations militaires

WASHINGTON, 5 (Reuter). — On déclare de source chinoise à Washington, que Mme Tchang Kai-Chek, actuellement dans la capitale des Etats-Unis, a demandé au gouvernement américain une aide pour sauver la Chine. Cette aide serait de trois milliards de dollars pour les trois prochaines années.

L'ambassadeur de Chine à Washington a soumis au président Truman le programme de secours détaillé. Les Etats-Unis devraient en même temps faire connaître qu'ils appuient la guerre anticommuniste de Tchang Kai-Chek.

Cette déclaration aurait une grande importance morale pour les forces gouvernementales chinoises.

L'envoi de matériel de guerre à la Chine devrait être accéléré et parvenir avant l'établissement d'un nouveau programme de secours ou d'une action du Congrès.

D'autre part, les Etats-Unis devraient envoyer un chef militaire de tout premier ordre en Chine. Il aurait à con-

tôler le ravitaillement de l'armée chinoise et à diriger l'instruction militaire ainsi que les opérations stratégiques.

Les observateurs de Washington sont d'avis que Tchang Kai-Chek voudrait que les Etats-Unis assument la direction des opérations militaires en Chine.

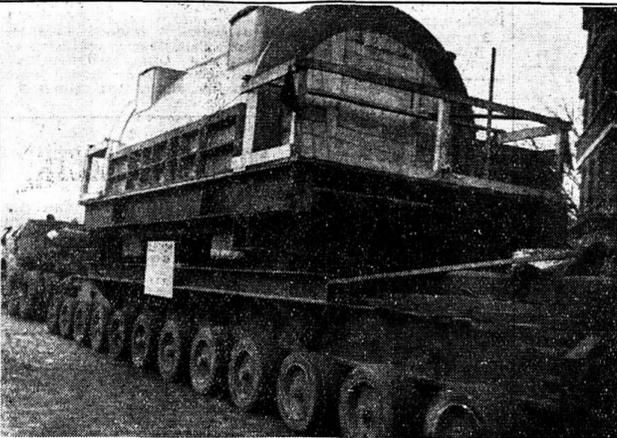
### De mauvaises stratégies

WASHINGTON, 5 (Reuter). — La publication « The Army and Navy Journal », qui reflète l'opinion des milieux militaires américains, a critiqué, samedi, de manière très vive, les généraux de Tchang Kai-Chek, pour n'avoir pas arrêté l'avance communiste.

L'une des raisons des récentes défaites des troupes gouvernementales réside dans l'entêtement des généraux de Tchang Kai-Chek de poursuivre la guerre de position.

Les troupes communistes ont eu ainsi l'occasion d'avancer par la Mandchourie et le nord de la Chine et de tourner les villes puissamment fortifiées.

### UN CHEF-D'OEUVRE DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE



En dépit des grèves qui paralysent trop souvent l'industrie française, celle-ci fait un gros effort pour renouveler son équipement. Voici un chef-d'œuvre de l'industrie électrique sorti des usines de Grenoble, un transformateur de 100.000 kilowatts.

### BILLET LITTÉRAIRE

## Aujourd'hui quarante-sixième prix Goncourt...

Les « Dix », qui ne sont d'ailleurs que huit, se réunissent aujourd'hui au restaurant Drouon, place Gailon, pour décerner le 46<sup>ème</sup> prix Goncourt. C'est l'événement le plus marquant de l'année littéraire française, et en dépit de la modicité du legs: cinq mille francs français du type Henri Queuille, le «Goncourt» demeure, et de très loin, la plus recherchée (par les auteurs) et la plus appréciée (par les lecteurs) de toutes les récompenses accordées aux vainqueurs de ces tournois pacifiques où s'affrontent les meilleurs écrivains de langue française.

Depuis trois mois déjà, le jury a été littéralement submergé par une avalanche de romans dont l'ont bombardé les innombrables éditeurs de Paris et de province. Tous ont été lus, mais oui, tous, car les Dix ne prennent pas leur mission à la légère et ne s'en remettent à personne d'autre qu'à eux-mêmes du soin de préparer leur choix. Des éliminatoires officieuses ont écarté

les ouvrages sans valeur et circonscrit le lot des candidats susceptibles de décrocher la couronne de lauriers, nous voulons dire par là la prestigieuse bande saumon portant ces simples mots: «Prix Goncourt 1948». (Tirage assuré au moins 100.000 exemplaires.)

La liste des favoris a souvent changé au cours des dernières semaines, mais trois noms émergent que la critique met en avant comme les plus dignes de l'emporter: Maurice Druon (Les grandes familles), Pierre Fission (Voyage aux horizons), Hervé Bazin (Vipère au poing). D'autres suivent qui figurent parmi les outsiders: René Jean Clot (Le noir de la vigne), Serge Groussard (Pogrom), Henri Calet (Le tout sur le tout), Pierre-Jean Launay (Corps à cœur), Michel Zéroffia enfin avec le (Temps des rencontres).

En même temps que les Goncourt, le goster rafraîchi par le traditionnel « blanc de blanc » désigneront en toute liberté leur quarante-sixième lauréat, dans le même restaurant mais dans un autre salon, les dix journalistes membres du jury du « Renaudot » décerneront eux aussi le prix institué en mémoire de l'ancien maître de la profession.

Dans cette seconde compétition, on retrouve sensiblement les mêmes noms que dans la première et ce ne sera pas la première fois que les Renaudot « corrigeront » s'il leur en prend fantaisie ce qu'ils ont quel-fois appelé les « injustices » du Goncourt. Mais pour cela, il faudra au préalable que les Dix aient mal voté. Et c'est très loin d'être toujours le cas.

Pour l'un comme pour l'autre: « que le meilleur gagne ».

M.-G. G.

### LE THÉÂTRE

\* Edmond Bertschy que nous avons vu pendant la guerre avec la Compagnie Jean Hort, poursuit à Paris une belle carrière sous le pseudonyme de Jean Carry. Après avoir joué un an chez Louis Jouvet, Jean Carry a tourné dans deux films et vient de créer au théâtre Verlaine avec beaucoup de succès un rôle dans la pièce « Maître après Dieu » de Jean de Hartog adaptée et mise en scène par Mercure. Nous sommes heureux d'apprendre les succès de notre artiste.

### LES LETTRES

\* Le prix du Quat des Orfèvres, d'une valeur de 50.000 francs français, a été décerné, le 30 novembre, à M. Yves Foguères pour son roman « Nuit et brouillard ».

\* La Bibliothèque pour tous, fondation suisse, a été créée en 1920 et a pour but de fournir de la nourriture spirituelle aux populations éloignées des grands centres culturels. Cependant, le rapport annuel souligne le fait que les bibliothèques des chefs-lieux de cantons ne parviennent pas à étancher la soif de lecture des citoyens, de sorte que les services de la Bibliothèque pour tous sont fortement mis à contribution également par les populations de villes. Les principaux amateurs se trouvent dans les cantons de Berne, Zurich, Neuchâtel et Lucerne. Les livres en circulation des dépôts régionaux approchent de 400.000 en ce qui concerne les ouvrages écrits, à quoi il faut ajouter 9000 volumes de littérature professionnelle et technique.

\* Le prix « Pro Arte » de la critique 1947-1948 a été partagé entre deux critiques dont notre compatriote M. Alphonse Mex, homme de lettres à Bex, pour sa belle analyse de « Au temps des anciens dieux » de J. A. Landry.

\* L'Académie des Beaux-Arts a reçu mercredi après-midi M. Louis Rivier, son correspondant suisse pour la section de peinture, élu par elle récemment.

### LA MUSIQUE

\* Le grand pianiste suisse Wilhelm Backhaus a fait mardi sa rentrée parisienne au théâtre des Champs-Élysées, aux côtés de la société des concerts du conservatoire. Un vif succès a salué le retour de Wilhelm Backhaus, qu'on n'avait pas revu à Paris depuis 1938. De nombreux membres de la colonie suisse étaient présents lors de la première du théâtre des Champs-Élysées pour applaudir leur compatriote.

## L'empereur du Japon invité à abdiquer !

TOKIO, 5 (A.F.P.). — Pour la première fois dans l'histoire l'empereur du Japon a reçu, samedi, un message privé d'un citoyen de la ville de Nagoya lui demandant d'abdiquer. Cependant, l'envoi ou la transmission d'un message privé à l'empereur étant traditionnellement considéré comme un crime de lèse-majesté, le directeur des postes de Nagoya avait préalablement pris l'avis du gouvernement qui lui conseilla de transmettre le télégramme à la maison impériale.

### L'opinion britannique s'inquiète du mutisme de la Cour au sujet du fils d'Elizabeth

Le bébé de la princesse Elizabeth est en passe de devenir une sorte de « Masque de fer », écrit-on de Londres au journal « Paris-Press ». Tel l'infortuné Jumeau prétendu de Louis XIV, il n'a ni nom, ni visage, au point que l'on commence à se demander ici pourquoi le palais reste silencieux ?

Le petit prince a trois semaines aujourd'hui et aucune photographie, ni de son père, ni de sa mère, n'a été publiée. Le dernier communiqué du palais annonce que l'enfant « se porte bien et prend régulièrement du poids ».

Lundi dernier, à la Royal Command Film Performance, alors que le bébé avait tout juste quinze jours, un film-surprise était annoncé sur le programme. La salle frémissait en se disant que ce devait être le premier film de la princesse avec son film. Mais soudain, comme par miracle, un frémissement à rebrousse-poil parcourut l'assistance et l'on apprit, sans savoir comment, que le film-surprise traiterait d'un sujet tout différent. Explication: le brouil-

lard avait empêché les prises de vues dans les jardins du palais. Mais pourquoi ne pas les avoir faites dans le palais même ? Les photographes de la cour seraient-ils soudain devenus à ce point hostiles au magnésium ?

De là à se demander si la princesse se porte vraiment aussi bien que le disent les communiqués, il n'y a qu'un pas. Là, le mystère est encore plus grand. L'accouchement a-t-il vraiment duré deux heures et quart ? Pourquoi la princesse a-t-elle été longtemps endormie par un mélange d'éther méthode depuis longtemps périmée pour les accouchements normaux ? Elizabeth s'est levée le quatorzième jour, ce qui est très long pour une accouchée de 1948. Enfin, on la dit encore très fatiguée.

Certes, tout cela n'est que rumeurs. Mais de tels bruits courent inévitablement quand les rois modernes manquent le moins du monde à leur devoir qui est d'informer constamment les peuples de ce qui les concerne.

### Les élections municipales dans l'ancienne capitale allemande

## On a voté hier dans les trois secteurs occidentaux de Berlin

### Les opérations électorales se sont déroulées en général dans le calme. Les communistes ont tenté de répandre de fausses nouvelles pour faire pression sur les électeurs

### Selon les premiers résultats, les socialistes seraient en tête suivis des chrétiens-démocrates

BERLIN, 5 (Reuter). — C'est dans le calme qu'ont débuté dimanche matin, à Berlin, les élections municipales.

Parmi les premiers électeurs à se rendre aux urnes, on comptait 10.000 agents de police, armés de leur revolver et de leur matraque.

Après avoir accompli leur devoir civique, ils montèrent la garde devant les 1600 locaux de vote des trois secteurs français, britannique et américain. Ils furent suivis par les balayeurs de rues, qui avaient au préalable débarrassé la chaussée, dès les premières du matin, des bulletins de vote et de propagande qui la jonchaient.

### Les communistes tentent de troubler l'ordre

BERLIN, 5 (Reuter). — Peu après 10 heures, un petit groupe de parti unifié socialo-communiste a franchi la limite des secteurs et tenté de troubler les opérations électorales dans les locaux de vote situés à la limite des secteurs soviétique et américain. Des incidents se sont produits, mais la police des secteurs occidentaux est aussitôt intervenue et le calme fut rétabli. Une quinzaine d'arrestations ont été opérées.

### Des arrestations

BERLIN, 5 (A.F.P.). — L'agence D.P.D. sous licence britannique, annonce que, d'après un communiqué de la police, huit membres du parti socialiste-communiste, qui notaient les noms des électeurs qu'ils connaissaient et qui volaient dans un bureau de l'arrondissement de Wedding, ont été arrêtés. Une liste de 32 noms a été découverte sur l'un d'eux.

La même agence annonce que selon des chefs de bureaux de vote situés près des lignes de démarcation avec le secteur soviétique, de nombreux habitants de ce dernier ont demandé la permission de voter, les règlements électoraux ne permettant cependant pas de leur donner satisfaction.

## Catastrophe maritime dans la mer de Chine au large de Changhai

### Un vapeur bondé de réfugiés coule à la suite d'une explosion. Plus de deux mille victimes

CHANGHAI, 4 (A.F.P.). — Le vapeur « Kiangya » a coulé vendredi soir au large de l'embouchure de la rivière Whang-Poo, selon un S.O.S. reçu par la station de radio de Changhai.

Le « Kiangya » faisait route vers Ning-Po et avait environ 2000 réfugiés à bord.

### Un tragique bilan

CHANGHAI, 5 (A.F.P.). — C'est à plus de deux mille que s'élève le nombre des victimes du naufrage du « Kiangya », qui a coulé vendredi soir au large de Woosung, à la suite d'une explosion. D'après un porte-parole de la « China Mercant Steamship Navigation Co », il n'y a jusqu'ici que 536 rescapés qui ont été ramenés à Changhai, sur 3500 passagers. On ne peut espérer que les navires de sauvetage, encore sur les lieux du sinistre, aient pu prendre à bord plus de quelques centaines de personnes échappées au désastre.

La cause de l'explosion n'a pu être encore déterminée.

### L'évacuation de Nankin

NANKIN, 6 (Reuter). — Le gouvernement chinois envisage l'évacuation de plus de 100.000 membres des familles de fonctionnaires civils. Ces personnes seraient dirigées sur Hankou, Tchouking, Canton et Taïouan, par bateau, chemin de fer ou avion.

L'évacuation doit commencer le 10 décembre. En même temps, on envisage d'évacuer aussi 100.000 tonnes de biens publics et privés.

### Les nationalistes annoncent des succès

NANKIN, 5 (Reuter). — On mande de source gouvernementale que les troupes du maréchal Tchang Kai-Chek ont repris l'important nœud ferroviaire de Kou-Tcheng, à 20 km. au nord de Peng-Pou. Les positions des communistes dans la région de Kou-Tcheng et dans celle de Sou-Chien ont été démantelées. Les troupes communistes battent en retraite dans les directions nord et ouest. En même temps, les détachements des troupes gouvernementales, qui progressent en direction sud, ont enregistré de nouveaux succès. Les opérations sont appuyées par l'aviation nationaliste.

Sur le front nord, des combats opiniâtres sont en cours à quelques kilomètres au sud-est de Kalgan, où les assaillants communistes sont au nombre de 20.000. Les communiqués nationalistes parlent ici d'une « bataille d'extermination contre les communistes ». Dans le Hopel oriental, le général communiste Lin Piao aurait retiré une partie de ses troupes en Mandchourie.

Dans la bataille pour Tai-Yuan, qui ne peut être ravitaillée que par la voie des airs, les communistes auraient perdu quelque 100.000 hommes durant les huit semaines de leur offensive. Mais les milieux gouvernementaux admettent que les troupes de Tchang Kai-Chek ont subi de lourdes pertes dans ces combats sanglants ininterrompus.

### A SILVI MARINA, SUR LES BORDS DE L'ADRIATIQUE

## Un village est né de la souffrance et de l'amour

Une vingtaine d'enfants affamés, révoltés contre la société, en haillons, croupillés dans l'écurie désaffectée de l'ancienne caserne de Lanciano. La nuit, pour se réchauffer, ils se blottissent contre une douzaine de chiens errants. Le jour, ils s'organisent pour piller. Le vol, en effet, depuis que la guerre les a séparés de leurs familles, est devenu pour eux le seul moyen de subvenir à leur tragique existence.

Ils poursuivent les arrières-gardes des armées allemandes qui fuient vers le nord, provoquent l'embouteillage des camions et mettent à sac le dernier véhicule des colonnes.

Des adultes entrent bientôt dans leur jeu et promettent une bonne soupe chaude à celui d'entre eux qui leur rapportera un Leica convoité.

Complètement déséquilibrés, incapables de réagir contre le destin, ces gosses devenus malgré eux, et sans s'en rendre compte, de petits bandits, n'espèrent rien en cette nuit de Noël 1945. Et pourtant, Dieu ne les a pas abandonnés. Il leur envoie un prêtre, don Guido, qui, par un concours de circonstances miraculeux, les découvre dans leur repaire.

« Non, c'est impossible, je ne puis pas rester ici », se dit le bon pasteur, après avoir franchi le seuil de cet infect réduit et entendu le grossier langage de ces malheureux. Mais, comme il s'appropriait à quitter les lieux, il surprit dans les regards de ces garçons tant de détresse qu'il demeura.

De la poussière de briques rouges mélangée à de l'eau, il fit une mixture et à l'aide de son pinceau à barbe, esquissa quelques dessins sur les murs saignants et noirs de l'écurie. Son geste fut accueilli par un ricanement collectif.

« Vous désirez que je reste au milieu de vous. Je le veux bien, à condition toutefois que vous preniez vous-mêmes la responsabilité de votre organisation », leur répondit l'abbé. Les enfants acceptèrent. La première pierre symbolique du futur village de Silvi Marina était posée.

L'historique du village

C'est au cours d'une conférence organisée récemment au grand audi-

toire du collège des Terreaux, par M. Bonny, inspecteur des écoles, que don Guido lui-même exposa aux membres du corps enseignant primaire l'histoire du village de Silvi Marina.

De ce récit, nous ne rappellerons que les faits principaux. Nous nous attarderons par contre plus longuement sur les impressions ressenties durant l'exposé du conférencier.

Nous avons laissé les garçons et leur « papa » dans l'écurie immonde de la caserne de Lanciano, en cette nuit de Noël 1945. Grâce à quelques économies, puis plus tard à l'aide de la Croix-Rouge suisse, don Guido

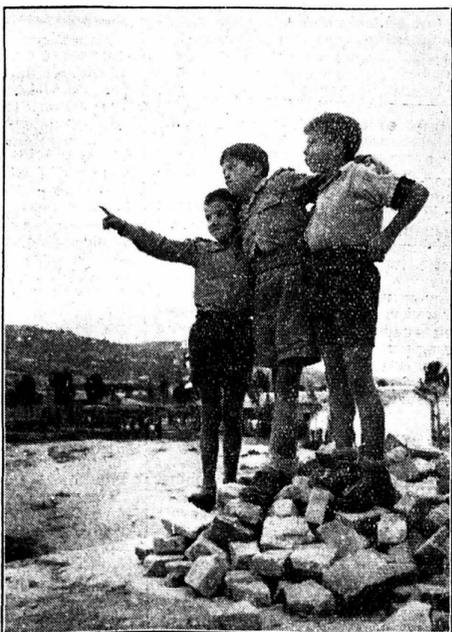
— ou plutôt les enfants eux-mêmes, dirait le bon abbé — réussit à vaincre tous les obstacles pour transformer la caserne en dortoir, puis en réfectoire. Une cuisine, des ateliers, des salles d'école, des dépôts de provisions furent aménagés.

Le nombre des enfants augmentant sans cesse, une organisation stricte s'imposait. Un jeune garçon fut nommé syndic (il ne savait pas lire et il est aujourd'hui à Fribourg, où il fait des études), un autre trésorier, un troisième cuisinier. Un tribunal fut institué: des peines morales furent prononcées. Enfin, des familles durent être créées, car la plupart des membres de la communauté avaient perdu leur état civil.

Pendant deux ans, les habitants

de la caserne travaillèrent sans relâche, ne mangeant qu'une fois par jour. Cependant, malgré le confort relatif qui fut apporté à l'habitation, les conditions d'hygiène notamment étaient insuffisantes. Don Guido s'en alla exposer la situation aux autorités de Rome et M. Saragat, vice-président du conseil, lui offrit un terrain situé à Silvi Marina, au bord de l'Adriatique, où des bâtiments pourraient être construits pour y abriter les enfants, dont le nombre avait passé entre temps de vingt-deux à cent trente.

(Lire la suite en 7<sup>ème</sup> page)



« La Suisse, c'est dans cette direction », déclare à ses camarades, un des enfants du village de Silvi Marina dont on distingue, à l'arrière-plan, les baraquements de la Croix-Rouge, secours aux enfants.

IMMEUBLES

Etude Ph. CHABLE, notaire, COUVET
Agence du Crédit foncier neuchâtelois
Téléphone 9 21 44

Propriétés à vendre

Le Sapelet sur Travers. Bon domaine de 60 poses neuchâtelises de terres labourables, pâturage et bois...
A Couvet, au centre du village, bâtiment locatif avec locaux spacieux pouvant servir à tout genre de commerce...
A Noiraigue, Bâtiment industriel susceptible d'être aménagé pour toute activité industrielle, ou transformé en logements.

On demande à acheter

A Fleurier ou villages environnants. Petit domaine de 20 à 30 poses neuchâtelises avec bonne maison.

Maison familiale

à vendre, à Neuchâtel, près gare Vauseyon (en mitoyen), de trois chambres à l'étage et locaux industriels attenants de 65 m² environ. Prix: 55,000 fr. Somme nécessaire pour traiter: 15,000 à 18,000 fr. Rendement très intéressant. Annuel: 3640 fr. Un appartement serait disponible au début de janvier 1949. F. REES-SANTY. Pour tous renseignements, écrire à P. Z. 111 au bureau de la Feuille d'avis.

Petit immeuble à vendre

bon rendement, en ville; 35,000 fr. à verser. S'adresser sous chiffres D. 122.357 X., Publicitas, Neuchâtel.

A LOUER

ECHANGE
Appartement de trois pièces salle de bains, confort, quartier des Drazes, à échanger contre un de trois ou quatre pièces, confort, à Neuchâtel ou environs. — Adresser offres écrites à L. S. 62 au bureau de la Feuille d'avis.

Terrain à bâtir

de 700 à 1800 m² à Corcelles ou Neuchâtel, est demandé à acheter. Adresser offres écrites avec situation et prix à L.C. 112 au bureau de la Feuille d'avis.

ÉCHANGE IMMÉDIAT

Logement, quatre pièces, balcon, soleil à Cernier, contre appartement (deux à quatre pièces), confort, à Neuchâtel. Offres sous chiffres P. 7189 N à Publicitas, Neuchâtel.

CHAMBRES

Jolie chambre chauffée à louer. Faubourg du Lac 5, Mme.

A louer une CHAMBRE S'adresser Gibraltar 2.

PENSIONS

A louer à personnes âgées chambre à deux lits, chauffage central (éventuellement avec pension). S'adresser après 18 h. à Mme Schaufelberger-Linder, Hauterive.

Bonne pension

Famille cherche encore quelques pensionnaires. S'occuperait de trouver des chambres. S'adresser: Grand-Rue 3, 4ème étage.

DEM. A LOUER

Je cherche un appartement de cinq ou six pièces, tout confort, à Neuchâtel ou Corcelles, à proximité d'un tram. — Adresser offres écrites à E. O. 110 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche pour tout de suite ou date à convenir un appartement

de trois chambres, à Neuchâtel, Serrières ou environs. Adresser offres écrites à A. H. 94 au bureau de la Feuille d'avis.

Week-end

Petit appartement ou chalet est cherché à louer pour toute l'année.

Faire offres avec prix et situation sous chiffres P. 11131 N à Publicitas S.A., la Chaude-Fonds.

On cherche

au centre de la ville,

studio

meublé de préférence indépendant, avec tout confort. — Adresser offres écrites à P. G. 50 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

pour tout de suite. Demander l'adresse du No 103 au bureau de la Feuille d'avis.

LOCAUX

sont demandés à Neuchâtel ou environs pour industrie mécanique. Cinq-dix ouvriers. Urgent. Téléphone 5 34 69.

Deux jeunes filles cherchent pour le 1er janvier

jolie chambre à deux lits bien chauffée, avec déjeuner. — Adresser offres écrites à P. A. 109 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune fille, âgée de vingt ans, ayant fait toutes ses classes à Neuchâtel, (écoles primaires et secondaires) porteuse du certificat de 3ème année de l'Ecole supérieure de commerce cherche place de

sténo-dactylographe

à la fin du cours de secrétaire qu'elle suit actuellement à l'école précitée. Parle et écrit l'anglais et l'allemand. Entrée janvier 1949. — Adresser offres: Case postale 6597, Neuchâtel-Ville.

Disposant d'un petit capital

je cherche situation intéressée, avec part active dans l'affaire. Industrie ou commerce, association pas exclusive. Discretion absolue. Ecrire sous chiffres P. 11135 N., à Publicitas S. A., place Gare 5, la Chaude-Fonds.

JEUNE HOMME

employé de bureau

français-allemand, cherché place dans bureau, magasin ou fabrique. Faire offres sous chiffres P. 7187 N. à Publicitas, Neuchâtel.

APPRENTISSAGES

MAISON DE GROS

cherche pour mars-avril 1949

apprenti de commerce

Préférence sera donnée à jeune homme sérieux, ayant fréquenté les écoles secondaires. — Faire offres à A. Ducommun & Cie, successeur de E. Blanc-Wirhlin, Neuchâtel.

REMERCIEMENTS

Monsieur Ernest AEGERTER et ses enfants, dans l'impossibilité d'atteindre chacun, remercient ici du fond du cœur toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil. Neuchâtel, le 4 décembre.

OFFRES D'EMPLOIS

LA MAISON MARCEL MENTHA
Seyon 15, Neuchâtel
offre places à deux ouvriers

FERBLANTIERS-APPAREILLEURS

très qualifiés. Entrée immédiate, salaire élevé.

Entreprise industrielle de la branche électrotechnique à Genève, cherche pour son bureau d'achats

EMPLOYÉ

de langue maternelle française, ayant bonne formation commerciale. Bonnes connaissances de l'allemand exigées. — Offres manuscrites avec curriculum vitae, copie de certificats, photographie et prétentions de salaire, sous chiffres Z. 122.353 X., Publicitas, Genève.

MONTEUR-ÉLECTRICIEN

qualifié serait engagé tout de suite par entreprise sérieuse. Place stable et très bien rétribuée pour ouvrier capable et consciencieux. — Faire offres sous chiffres L. C. 113 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une

JEUNE FILLE

POUR TOUT DE SUITE sérieuse et de confiance, pour diriger seule un ménage soigné avec un petit garçon de 4 ans. Place bien rétribuée. Gages pour commencer: 100 à 120 fr. Offres à Mme H. Portmann, architecte, Eichen-Hühnbach près Thoun.

On cherche, pour entrée immédiate, une

JEUNE FILLE

propre et sérieuse, pour servir au magasin, si possible au courant de la branche. Faire offres avec prétentions de salaire et photographie à la boulangerie-pâtisserie Schlatte, le Locle, tél. 3 16 22.

On cherche, pour entrée immédiate,

pâtissier

capable, pour travailler seul. Bon salaire. Faire offres ou se présenter à la boulangerie-pâtisserie Schlatte, le Locle, tél. 3 16 22.

AVIS DIVERS

MARIAGE

Jeune homme, sérieux, simple, 22 ans, protestant, désire faire la connaissance d'une

jeune fille

de 20 à 23 ans, protestante, simple et sérieuse pour fréquentation et par la suite fonder un foyer. Prière de joindre photographie qui sera rendue. Adresser offres écrites à M. B. 104, case postale 6877, Neuchâtel.

CAPITAUX

15,000 à 20,000 francs

sont demandés dans petite industrie mécanique avec grandes possibilités; affaire saine et de toute confiance, participation active ou non, part au bénéfice. — A. Z., poste restante Vauseyon, Neuchâtel.

Pour fêter la Saint-Nicolas

vous trouverez ce qu'il vous faut à la

CONFISERIE WALDER

HUG & Co, Musique NEUCHÂTEL



TOUTES INSTALLATIONS TÉLÉPHONIQUES TEL: 5.45.21

Elexa C. HUMBERT-PRINCE RUELE DUBLE TEMPLE NEUF NEUCHÂTEL

URGENT

Personne solvable cherche à emprunter la somme de

Fr. 300.— Intérêt 15%. Adresser offres écrites sous C. P. 105 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE

A vendre patins de hockey et canne «C.C.M.» G. Girard, Côte 128.

Pour fêter la Saint-Nicolas

vous trouverez ce qu'il vous faut à la

CONFISERIE WALDER

HUG & Co, Musique NEUCHÂTEL

OFFRIER UN CADEAU DE QUALITÉ c'est doubler le plaisir de donner
Plaids de voyage Fr. 48.50 et 33.—
Chancelières doublées peau de mouton Fr. 35.— 40.— 45.—
Couvertures de laine Fr. 50.—
Tapis pour jeux de cartes Fr. 8.— 10.— 15.—
Tapis perses Fr. 200.— 350.— 425.— 650.— 1600.—
Borbères Fr. 275.— 400.— 550.— 700.—
Heriz Fr. 375.— 800.— 945.— 1050.—
Mossul Fr. 300.— 375.— 450.—
SPICIGER & CIE 6, Place-d'Armes — Tél. 5 11 45

Cadeaux... Gants en agneau faits à la main Jacques Dutreuil & Co CUIRES ET PEAUX Hôpital 3 Neuchâtel

PHOTO ATTINGER 7, pl. Piaget-3, pl. Purry NEUCHÂTEL Spécialiste des portraits d'enfants. Voyez nos vitrines.

MARCONI ALBIS PHILIPS MÉDIATOR PAILLARD DESO NIESEN RADIONE AGA LUXOR ORION SONDYNA

Facilités de paiement Vente et démonstration chez HUG & Co, Musique NEUCHÂTEL

Joie de Noël

Pour votre famille, un beau portrait bien réussi de votre enfant causera toujours une joie profonde.

PHOTO ATTINGER

7, pl. Piaget-3, pl. Purry NEUCHÂTEL Spécialiste des portraits d'enfants. Voyez nos vitrines.

Un tableau que vous offrez est un témoin de votre amitié pour une vie

Grand choix, bon marché Loup, Aux Océans NEUCHÂTEL Dépôt à Saint-Blaise

Vieux bijoux

OR sont achetés au plus haut prix FAVRE, bijouterie Place du Marché \*

LENSEIGNEMENT

Tamé enseigne bien et vite. Il garantit le succès par une prolongation gratuite des cours jusqu'au succès définitif (DIPLOME FINAL). Ecoles Tamé, Neuchâtel, Concert 6, Lucerne, Zurich, Sion, Fribourg.

ÉCOLE BÉNEDICT NEUCHÂTEL Terreaux 7 Tél. 5 29 81 Nouveaux cours: 5 janvier COURS DE LANGUES ET DE SECRETARIAT Enseignement du jour et du soir

ENCORE DE BONNES AFFAIRES DESCENTE DE LIT en jute bouclée, dessin jacquard, avec franges grandeur 50 x 100 cm. 495 DESCENTE DE BAIN tissée avec rayures multicolores et franges grandeur 60 x 115 cm. 1490 Grands Magasins AU SANS RIVAL Maison d'ancienne renommée NEUCHÂTEL

OSRAM Economise du courant Très solide Eclaire mieux

FEUILLETON de la «Feuille d'avis de Neuchâtel» LA JEUNE FILLE DE LA BASTILLE par PAUL ILG Traduit de l'allemand par A.-L. Hautroy

close avant qu'un acte de grâce pût se produire. Et comme il paraissait tout à fait impossible d'arriver au roi lui-même, il ne lui restait plus que l'espoir qu'elle avait mis en Lamoignon. Dans sa détresse, elle s'était juré d'accomplir sans plus hésiter la volonté de son père dès qu'elle aurait seulement la certitude que du moins la vie du chevalier n'était pas en danger. Elle était assise au bord du sombre lac au milieu de la forêt, où un couple de cygnes — images du calme et de la paix célestes — traquaient leurs cercles majestueux. Le spectacle impressionna vivement son âme. Elle tomba à genoux, et son désarroi et son essoufflement lui arrachèrent un gémissement sourd. Mais lorsqu'elle essaya de prier, elle n'eut que des plaintes amères. Le foyer perdu lui revint à l'esprit, le bonheur de la vie commune avec son bon père, les joies pures de l'esprit, dont elle était privée depuis si longtemps. Secouée de sanglots, elle se jeta dans l'herbe et s'endormit, épuisée. Elle fut aussitôt torturée par un rêve affreux. Elle se voyait obligée de prendre la fuite devant le bien-aimé, parce qu'il voulait la baiser sur la bouche devant tout le monde. Elle se donnait l'apparence de fuir par vertu, alors qu'elle le faisait seulement parce qu'elle avait une mauvaise haine, ce qu'elle voulait cacher. O! ciel, pour tout au monde, il fallait empêcher qu'il ne lui donnât un baiser sur la bouche — sinon tout était perdu! Elle courut de toutes ses forces, se cacha derrière les buissons et les arbres, enjamba les cor-

beilles de prunes, et eut terriblement honte devant les dames assises dans la tonnelle, qui raillaient à haute voix: — Vous voyez bien — elle ne vaut pas mieux que nous: son souffle est désagréable. Une tristesse infinie atourdissait sa fuite. — D'où cela peut-il donc provenir? Je n'ai pourtant mangé que des prunes dorées au suave parfum? A la fin, elle ne put plus continuer. Haletant de désir, son poursuivant la retenait avec violence, l'attirait de toutes ses forces contre sa poitrine, et en dépit de sa résistance désespérée, la baisait longuement et avec passion sur la bouche, tant que la douleur et la volupté lui coupèrent le souffle... Lorsqu'elle se réveilla, ce fut sur un monde tout transformé qu'Anne-Louise ouvrit les yeux. La surface du lac, tantôt si clair encore, d'un vert féérique, avait pris une teinte gris sale et moutonnaie. Des coups de vent la fouettaient. Le couple de cygnes n'avait plus rien de majestueux, mais ils semblaient, comme elle-même, ébouriffés, traversés de frissons. Au ciel galoipaient de lourdes nuées d'orage, la forêt toute proche grondait de façon sinistre, et dans le lointain se dressait menaçante la masse gris foncé de la bâtisse monstrueuse... — Mademoiselle, venez vite... il y a de nouveau une visite pour vous! entendit-elle appeler avec insistance. Marion accourait de la maison, surexcitée. — Il y a un étranger qui veut vous parler. Il n'a pas voulu donner son

nom. «Une bonne connaissance de Courson», m'a-t-il dit d'annoncer! Malgré elle, Anne-Louise pensa à l'abbé et en oublia de s'enquérir de l'apparence du visiteur. — Mon sauveur! Il vient sûrement pour me ramener à la maison, se dit-elle, envahie par une joie profonde. Mais lorsqu'elle arriva à la grille du jardin et aperçut la voiture de maître avec le cocher et les laquais en livrée, elle s'arrêta et pâlit. Un gentilhomme alerte et vêtu avec élégance, d'une stature presque gracieuse, venait à sa rencontre, le sourire aux lèvres. C'était le marquis de Lauzun. XIII Toute décontenancée par la déception, et remplie en même temps d'une immense frayeur, Anne-Louise invita le visiteur étonné de son attitude à entrer au salon. Dans sa surexcitation, c'est à peine si elle entendit d'abord ce que disait cet homme, qu'elle tenait toujours pour la cause de tous ses malheurs. Il lui exprimait sa sympathie la plus vive, parla d'un regrettable enchaînement de circonstances qui avait fait fondre sur sa maison une si lourde infortune, et donna à entendre qu'il n'avait malheureusement pas pu arrêter le cours des événements, mais qu'il était par contre tout disposé à l'aider de ses conseils et de sa personne. Un flux de paroles, sans consistance comme l'écume, sans valeur comme l'oripeau. Elle était incapable de le regarder en face, il lui fallait s'en tenir à l'éclat lapageur qu'émettait sa personne. Sur le justaucorps crème, il

portait un surtout de soie mauve, garni de passements d'or et de dentelles de Venise, et barré d'un grand cordon bleu dont la frange descendait presque jusqu'à la cheville, une cape gris perle avec des bas de même ton, et des souliers de maroquin à rosettes. Les boucles de la perruque étaient en harmonie avec son teint, claires comme le chanvre, et le chapeau florentin, qu'il posa sur la table, était assorti au manteau et aux bas. Ses mains, soignées avec coquetterie et chargées de bagues comme celles d'une femme, s'appuyaient sur la boule d'ivoire de sa canne d'ébène. Une élégance recherchée et somptueuse — bien différent du souvenir qu'elle avait gardé de lui depuis Courson. Dans toute sa tenue aussi et dans son langage précieux, déjà tout à fait le grand seigneur qui dispense ses grâces! Anne-Louise ne douta pas un instant qu'il ne lui donnât une marque toute spéciale de bienveillance par sa visite; mais elle n'hésita pas non plus sur le sens qu'elle devait lui attribuer. Certainement pas celui d'un témoignage de philanthropie! Dans ses atours de courtois, il lui déplaît bien plus encore qu'autrefois. Elle ne parvenait pas à se représenter qu'un officier ainsi attifé, efféminé à ce point, pût inspirer le respect aux soldats, payer de sa personne dans la bataille. Quant au marquis, l'impression qu'il éprouvait en la revoyant était toute contraire. Le premier regard jeté sur sa silhouette souple et légère, sur ses yeux pleins de défi, sur son visage fermé, confirma et exal-

ta les sentiments qu'elle avait éveillés en lui dès leur première rencontre. Comme tous les ambitieux parvenus à la puissance, il était convaincu du charme irrésistible de sa personne, de l'efficacité de ses procédés de conquête. Rompu à toute espèce de dissimulation et d'intrigue, il s'entendait parfaitement à se donner une allure mystérieuse, impénétrable, grâce à quoi il exerçait un grand attrait, surtout sur les femmes. Il prenait un soin extrême d'éviter tout échec, et chacune de ses conquêtes ne servait à cet homme immodéré que de marchepied pour monter encore plus haut. Mais actuellement — arrivé au faite de son ambition sociale — il se sentait entraîné à se hasarder sur des mers inconnues, à être le Christophe Colomb de sa fortune. Il en avait assez de régner là où d'autres avaient tenu le sceptre avant lui; il était surtout blasé de ces dames inconsistantes de la cour, qui comptaient plus de capitulations que n'importe quelle place forte du royaume, si souvent qu'elle eût été assiégée! Le vainqueur par habitude aspirait à rencontrer une résistance valeureuse. Un snob accompli était en quête d'une virginité animée d'un noble courage. Oui, cette provinciale exaltée, audacieuse, l'avait ensorcelé, et cela d'autant plus qu'elle ne semblait pas lui prêter la moindre attention. Il sentait en lui un désir fou d'employer toutes ses forces à triompher de cette âme frouchement indépendante, que personne n'avait encore vaincue. Comme il avait beaucoup

**UN CADEAU SIGNÉ**



**LA Soie**

**EST NÉ SOUS LE SIGNE DE L'ÉLÉGANCE**

*il classe celui qui l'offre  
et satisfait celle qui le reçoit*

LA SOIE - M. Vuilleumier Bourquin - Rue des Epancheurs - NEUCHÂTEL



**Votre fauteuil**  
doit être solide et confortable, sans que son prix soit trop élevé. Vous trouverez chez

**TSkrabal**  
MEUBLES - PESEUX  
un choix incomparable  
Le fauteuil depuis 85 fr.  
Facilités de paiement

**Guillères et fourchettes de table**  
métal argenté  
depuis Fr. 64.- la douzaine

**PMatthey**  
ORFÈVRE  
HORLOGERIE  
BIJOUTERIE  
RUE DU SEYON 5

*Cadeau de Noël!*



En vente dans tous les magasins d'alimentation

A vendre un **POTAGER**  
à bois, émaillé gris et Solaire, deux trous, bouilloire, four. Etat de neuf. Tél. 5 58 45.

**Radios ULTRA - Formidable**  
En vente chez tout concessionnaire.

**FUMIER**  
de bovin, à vendre. Adresse: R. Jeanneret, Fenin. Tél. 7 11 79.

**Meubles neufs et d'occasion...**  
une seule adresse  
**AU BUCHERON**  
ECLUSE 20

MAGASIN E. MORTIER  
**LANGEL**  
succ. NEUCHÂTEL  
prend les commandes de  
**Biscômes aux amandes**  
jusqu'au 15 décembre 1948

**Miel du pays**  
extra fin  
le kg. Fr. 7.50  
Se recommande:  
**H. MAIRE**  
Rue Fleury 16

Un pain délicieux...  
**SCHULZ, boulanger**  
CHAVANNES 16

**Pour une réparation ou restauration de PENDULE NEUCHATELOISE**  
adressez-vous au spécialiste  
**R. DROZ**  
Seyon 4, 3me étage Tél. 5 31 72

**LAMPES DE TABLE**  
avec abat-jour soignés  
exécutés dans nos ateliers  
**POTICHES D'ART**  
**Jean Ferriraz**  
PREMIER TAPISSEUR-DÉCORATEUR  
8, rue de l'Hôpital  
NEUCHÂTEL - Tél. 5 32 02



**PARAPLUIES**  
les toutes dernières nouveautés  
De nouveau les véritables  
parapluies pliants «TELESCO»  
**BIEDERMANN**  
Neuchâtel

**OFFREZ UN BON D'ÉTRENNES**

des



**GRANDS MAGASINS**

AUX **Armourins**  
NEUCHÂTEL

L'heureux bénéficiaire peut choisir lui-même l'objet correspondant à son goût et à ses désirs.

Nous délivrons ces bons à

**Fr. 5.- 10.- et 20.-**

et, sur demande, pour n'importe quel montant à notre caisse  
N° 3 au rez-de-chaussée.

Les bons sont valables à tous nos rayons et pour un temps illimité.

*Plaisir d'offrir*

**Nos chaudes Couvertures de laine**

Très jolie COUVERTURE de laine  
qualité douillette, fond gris-beige, bordure rayée, dimensions 150 x 210 cm. **25.-**

Superbe COUVERTURE pure laine  
qualité lourde. Fond beige, bordure rayée, dimensions 150 x 210 cm. **29.80**

Splendide COUVERTURE pure laine  
superbe qualité souple et chaude, se fait en un couleur poil de chameau, dimensions 150 x 210 cm. **39.-**

*La Nouveauté sa*  
**AU LOUVRE**  
NEUCHÂTEL

Spécialité de SUPPORTS sur mesure très légers

**G. DESPLAND**  
Bottier - orthopédiste  
**BEVAIX**  
Tél. 6 62 46  
NOMBREUSES RÉFÉRENCES  
On se rend à domicile



L'hiver approche, une bonne vue est nécessaire. Faites vérifier vos lunettes

chez **André Perret**  
opticien spécialiste  
Epancheurs 9, NEUCHÂTEL  
Vous serez satisfaits

à jeter dans la balance, il ne doutait pas du succès, encore qu'il s'attendait à une tute opiniâtre. Ses espions avaient soigneusement sondé le terrain. Il était bien informé, et il lui semblait que l'heure était venue pour un assaut prometteur.

Pontchartrain? Ha! ha! Lui, l'ami du roi et le futur duc, n'avait vraiment pas à craindre pareil rival! Au besoin, on pourrait d'ailleurs tout simplement le faire renvoyer aux armées! Il procéda néanmoins avec beaucoup de prudence, si bien qu'en dépit de ses préjugés contre lui, Anne-Louise ne décela pas tout d'abord ses manœuvres. Au contraire, sa stupéfaction fut extrême, lorsqu'il lui serait possible d'obtenir pour son père quelque faveur il retourna des mêmes arguments qu'elle avait déjà entendus de la bouche de l'épouse du ministre. Tandis qu'il posait sa main sur la sienne, d'un geste qui voulait être consolateur, il se mit à lui expliquer:

— Votre zèle touchant, ma chère enfant, vous a conduite, comme je vois, à des conclusions fausses et à des démarches erronées. Tout d'abord, on ne peut faire revenir le roi sur une décision une fois prise. Dans ce cas extrêmement pénible, c'est lui-même qui a ordonné l'instruction, qui semble traîner en longueur parce que les événements sont de vieille date. Sans doute, c'est très dur pour vous et pour monsieur votre père. Mais l'affaire doit maintenant suivre son cours. Ce n'est que lorsque la justice aura statué sur la culpabilité ou l'innocence de l'accusé que nous pourrions songer à faire appel à la clémence de Sa Majesté!

Après cette sèche explication, il s'attendait à la voir se jeter à ses pieds, essayer, par ses prières et ses larmes, de le rendre plus accommodant. Mais rien de pareil n'arriva.

Il est vrai qu'elle pâlit malgré elle sembla perdre contenance, car elle avait supposé qu'il allait sans aucun doute lui faire entrevoir cette faveur pour un avenir prochain, afin de la rendre confiante et traitable. C'est pourquoi elle était plutôt désarmée et intimidée, lorsqu'elle demanda:

— Pouvez-vous du moins me dire ce qu'on met à charge de mon pauvre père?

De nouveau il fit un signe de tête négatif, mais en même temps il laissa voir qu'il était bien informé.

— Je le regrette vivement, Mademoiselle! Et le saurais-je même que je n'aurais pas la cruauté d'en alourdir votre cœur déjà si accablé. Pour l'amour de Dieu, ne vous tourmentez pas d'idées pareilles! N'abandonnez pas l'espoir que votre père réussira tôt ou tard à se laver du lourd grief qu'on lui impute!

Maintenant elle allait sans doute tomber à genoux et se lamenter. Mais elle se contenta de mettre les mains devant ses yeux en gémissant et de renverser la tête. Au dehors, le vent s'était mis à secouer les arbres, les feuilles vinrent tourbillonner dans la chambre, le paysage s'obscurcit.

Voyant maintenant que cette forte-ressance ne se laisserait pas prendre d'assaut, Lauzun se leva, apparemment fort embarrassé, considéra les meubles élégants, les tapis, les rideaux, les livres et les autres modestes garnitures, posa incidemment l'une ou l'autre question et dit ensuite

comme pour détourner la conversation:

— Votre nouvelle demeure semble fort gentille et confortable. Mais elle est beaucoup trop à l'écart. Avez-vous une voiture et des chevaux pour vous rendre à Paris?

Elle répondit précipitamment et fort mal à l'aise:

— J'en ai à peine besoin, puisque je ne vais pas dans le monde et que je ne prends part à aucun plaisir. Il sourit de cette mauvaise excuse. Pour lui montrer qu'il était bien au fait et qu'il ne servait à rien de jouer à cache-cache, il glissa une remarque qui fit monter le rouge au visage d'Anne-Louise:

— Dans votre situation, c'est là une faute grave. Le comte de Pontchartrain n'est-il pas votre confident? Il devrait insister avec la plus grande énergie pour que vous vous distrayiez, que vous viviez beaucoup à Paris, que vous rencontriez des gens de condition et d'influence. Non seulement cela ferait diversion au grand chagrin qui consume ses forces, mais vous pourriez ainsi préparer petit à petit le terrain pour plus tard.

Tirillée entre la honte et l'indignation, elle répondit:

— Ma situation ne me permet pas de dépenses somptueuses. A quoi bon d'ailleurs? Tant que je pourrais espérer faire quelque chose pour mon père, j'étais profondément heureuse que le comte de Pontchartrain prit soin de moi et m'offrit ce modeste asile. Mais maintenant, après m'être convaincue que nous sommes livrés sans défense à l'arbitraire le plus cruel, et que personne au monde n'est disposé à remuer ne fût-ce que le

petit doigt en notre faveur, je suis fermement résolue à me retirer au couvent. Demain, vous ne m'auriez plus trouvée ici, Monsieur le marquis!

Cela lui fit un bien immense de porter ce coup à cette chatte sournoise. Maintenant, il saurait bien qu'il ne fallait pas compter sans son hôtel! Sans crainte, bien plus, avec le sentiment intime de triompher, elle soutint son regard scrutateur. Oh! elle aurait voulu déverser son cœur, lui lancer en une fois à la face toute sa haine accumulée!

«Miserable arriviste, as-tu vraiment cru me réduire si facilement en ta puissance? N'est-ce pas que ton prochain mariage avec la princesse aux charmes fanés te cause d'avance des maux de tête? Tu voulais me forcer à être ton esclave, suspendre au-dessus de ma tête, comme une épée, une menace perpétuelle contre mon père? Monstre pomponné, envoyé de l'enfer, toi qui en dépit de toutes tes dignités mal acquises n'est pas digne de baisser les semelles de mon honnête homme de père, tu n'as pas craint de mettre sa précieuse vie en jeu pour arriver à tes fins infâmes!»

Le terrible tumulte intérieur se reflétait clairement sur les traits pâles et tirés d'Anne-Louise. Lauzun s'en aperçut-il? En tout cas, il n'en laissa rien paraître et alla même jusqu'à faire mine d'approuver sa confidence.

— Je vous comprends fort bien, Mademoiselle. Dans votre situation, c'est là peut-être le meilleur parti à prendre. Là au moins vous ne serez exposée à aucun danger ni à aucune

(«Infâme hypocrisie!» se dit Anne-Louise.)

» Si votre père recouvre sa liberté, vous ne serez pas sans l'apprendre; dans le cas contraire...»

Il s'arrêta, feignant la consternation, comme s'il eût été sur le point de commettre une bêtise impardonnable.

Anne-Louise cherchait à deviner ses pensées. Voulait-il signifier par là qu'au couvent on lui tairait la mort de son père par un sentiment de pitié déplacé? Cependant, il poursuivait avec calme:

— Oui, je ne puis que louer votre intention, bien que je sois en réalité venu pour vous faire, au nom de ma sœur, Mme de Nogent, qui vous a prise en affection, une proposition toute différente.

Elle dressa l'oreille attentive. Allait-il laisser tomber le masque de l'aide désintéressée?

— Madame votre sœur? Une proposition... à moi? demanda-t-elle, incrédule.

— Certainement. Elle est très sensible à vos malheurs. Elle voulait vous proposer de vous prendre chez elle, comme dame de compagnie par exemple; elle part de cette idée qu'il ne lui sera pas malaisé de vous introduire à l'occasion auprès de Mademoiselle, et de l'intéresser elle aussi à votre sort. La princesse a tout spécialement l'oreille du roi. En outre, le coup porté contre M. de Fargue la touchera d'autant plus qu'elle a jadis appartenu elle-même à son parti. Vous savez bien certainement qu'en ce temps-là, la Grande Mademoiselle souleva toute la ville de Paris contre

le roi et fit même tirer les canons de la Bastille sur ses soldats?

Il sut dire encore bien des choses qui pouvaient faire paraître sa proposition loyale et honnête. Mais entre temps, il ne pouvait s'empêcher de presser toujours à nouveau avec une affection paternelle la main d'Anne-Louise et de l'assurer qu'il s'informerait journellement de l'état de sa santé. Ses regards se faisaient de plus en plus tendres, ses allusions plus claires.

— Quel dommage, monsieur le marquis, que vous n'avez pas jugé utile de gagner vous-même à ma cause la princesse, votre fiancée! Sur votre recommandation, elle aurait certainement consenti à m'écouter! remarqua-t-elle, interrompant le flux de ses paroles, nullement convaincue de l'honnêteté de ses intentions.

Mais contre ce reproche aussi elle le trouva cuirassé.

— Un peu de réflexion vous fera certainement comprendre qu'il est préférable que cela se fasse par l'entremise de ma sœur. On pourrait me prêter des motifs qui me sont tout à fait étrangers.

Il parlait avec douceur, posément, avec une fermeté qui ne laissait pas de faire impression. Mais Anne-Louise n'eut pas le temps d'y arrêter son esprit.

Brusquement, sans façon, la porte s'ouvrit toute grande. Sur le seuil se tenait Pontchartrain avec la mine d'un homme tourmenté et harcelé par une jalousie dévorante.

(A suivre.)



# Le désastre de notre équipe nationale à Londres et l'impression qu'elle a produite

Un de nos correspondants de Londres nous décrit l'impression qu'il a ressentie à voir jouer l'équipe suisse contre celle d'Angleterre. Déception très amère que la victoire obtenue sur l'Irlande n'atténue que fort peu.

Il aura surpris plusieurs lecteurs d'apprendre que 48,000 personnes, représentant une recette de 11,000 livres sterling, avaient pris place dans l'enceinte du stade d'Arsonal, à Highbury. Si un tel match devait se jouer en Suisse l'après-midi d'un jour ouvrable, l'assistance serait certes peu nombreuse. Mais n'oublions pas que dix millions d'habitants vivent dans ce monde londonien et travaillent à des heures diverses. Le renvoi du match, mercredi après-midi, dicté par un brouillard dense, humide, persistant à 11 heures, moment auquel les organisateurs se virent contraints de prendre cette décision, empêcha de nombreux amateurs de se presser sur les gradins. Ainsi les prévisions de réunir une foule de 60,000 spectateurs ont été démenties par les circonstances. Et pourtant, ce match soulevait un grand enthousiasme dans tout le pays. Me trouvant à Edimbourg, il y a deux semaines, les Ecossais auquel j'étais introduit — les Ecossais plus que les Anglais encore, considèrent le football comme un sport national — me questionna longuement sur la formation probable de l'équipe suisse, annoncée par la presse en des termes élogieux.

En tant que Suisse je me prenais à espérer que notre onze animé d'un esprit combattif pourrait faire figure honorable et prouver au public britannique que notre génération victorieuse du 18 mai 1947 n'était pas un accident. Mercredi soir déjà, j'en doutais, après avoir visité quelques joueurs de notre équipe au Dorchester-Hotel. Ils donnaient l'impression de manquer de confiance et se plaignaient de ne pas avoir eu l'occasion de jouer plus souvent ensemble.

Le match fut la confirmation de cette lacune, de même que l'échec complet de notre système de jeu.

La faiblesse de l'équipe suisse, complètement amorphe après 10 minutes de jeu, priva le public d'un combat attendu d'un tel match. Heureusement ces artistes du ballon que sont tous les joueurs professionnels des clubs anglais nous firent assister à un déploiement de virtuosité, d'intelligence et de précision qui rompit un peu la monotonie d'une partie disputée sur un camp.

Avant d'analyser le jeu du team suisse parlons un peu de nos maîtres. La défense composée de deux nouveaux éléments, goalkeeper et back droit, remplaçant Scott, d'Arsonal, blessé, n'a réellement pas été mise à l'épreuve, mais jura sûrement et à tête froide. Des deux tant Wright que Franklin, centre-demi, ne cessèrent d'être un lieu solide entre les compartiments défensif et offensif, brisant irrémédiablement presque tous les vains assauts de nos timides, avants et construisant un jeu intelligent. Quant à la ligne d'attaque, quelle merveille! Un sens du jeu effectif, une précision sans défaut, une maîtrise dans le maniement de balle, une mise au point dans les feintes de corps et « dribblings » qui auraient mérité plus de succès. Matthews fut le roi du terrain et mystifia complètement Lusenti, jusqu'à lui passer à plusieurs reprises la balle entre les jambes. La presse anglaise lui tressa de nombreuses couronnes en applaudissant à sa meilleure performance depuis fort longtemps. Matthews est certainement l'ailier mondial No 1, une des plus grandes figures du football de tous les temps (n'a-t-il pas déjà son effigie en cire, grandeur naturelle, au musée de Mme Thussard, parmi des célébrités telles que Churchill, Roosevelt, etc.). Son jeu tout de finesse attire à lui de nombreux adversaires et donne de nombreuses occasions à ses camarades de se démarquer. Il ne recherche pas l'exploit personnel, mais fournit des occasions aux autres avants. Aussi rapide qu'habile, il fut à la fois une attraction et l'artisan de la victoire facile de nos adversaires. Les passes à ras du sol arrivaient toujours où elles étaient attendues et les shots puissants, sees fusaient des pieds de chaque avant de volée et dans n'importe quelle position, sans vaine perte de temps. Les intérieurs soutenus par les demis n'étaient pas contraints de se retirer pour chercher la balle. En bref, l'équipe anglaise a joué avec la tête en appliquant un système de jeu souple dans le cadre du système W. appliqué par tous ses joueurs dans leurs clubs.

L'équipe suisse fut de l'avis même du «News Chronicle» la plus faible qui n'ait jamais évolué en Angleterre. Des journaux tels que le «Daily Telegraph», le «Daily Mail» reconnaissent qu'un monde séparé notre équipe actuelle de celle qui défait l'Angleterre à Zurich. Nous avons eu de la chance de ne pas perdre comme le Portugal en 1947 par 10 à 0. C'eût été très possible si les Anglais en avaient eu le désir.

Le système de jeu inculqué à l'équipe par M. Rappan — qui n'est pas pratiqué par tous les clubs de Suisse, ce qui est un désavantage — peut donner des résultats flatteurs pour autant que le centre-demi, sur qui il repose en grande partie, soit en excellente forme. Ce fut loin d'être le cas. Eggimann se donna toute la peine voulue, mais afficha une lenteur très marquée et s'es-souffla à courir de l'aile droite à l'autre extrémité après des intérieurs très mobiles. Nous avions fait la même expérience en 1946. Rarement, il ne fut la cheville ouvrière d'attaque qui, du reste, ne mirent en danger les bois britanniques que durant les dix premières minutes et exceptionnellement en deuxième mi-temps. Ce système de jeu réclame trop du centre-demi qui ne peut se concentrer sur l'attaque comme il le devrait. Toute l'équipe joua lentement et s'amusa avec la balle. Nos joueurs donnaient l'impression de soldats à l'exercice agissant en conformité d'ordres préalablement reçus, mais se limitant à ce devoir sans tenir compte de la réaction de l'adversaire. Bonne théorie mais mauvaise pratique. Le contrôle de la balle, la précision laissent aussi à désirer et ceci malgré les nombreux changements de position qui furent tentés, tous sans succès. La condition physique de nos hommes n'était pas des meilleures.

Gyger fut un des meilleurs joueurs sur le terrain et souleva l'admiration des Anglais par son jeu direct, rapide, puissant, courageux et dépourvu d'artifice. Sans lui, c'eût été le déluge, car il annihila complètement le centre-avant Milburn. Il est félicité par toute la presse anglaise et ferait le bonheur de

bien des clubs anglais. Quel dommage que Steffen (dont la réputation est bien établie ici depuis qu'il a joué avec Chelsea) n'ait pu faire paire avec lui, car Boquet fut indécis, peu sûr, et un timide appui pour Gyger.

La ligne des demis est la grande responsable. Lanz n'est pas un demi. Joueur racé, fin, sa place est en avant. Il ne put s'opposer avec succès à son ailier, que bien souvent il délaissa. Quant à Lusenti, le pauvre, il a dû transpirer et s'énerver en face de Matthews qui toujours trouvait le moyen de le passer. Lui aussi avait la tendance fâcheuse de « flotter » entre l'intérieur et l'ailier, laissant à ce dernier toute liberté d'action. Quant à Eggimann, j'en ai parlé plus haut. Fatton, souvent mal servi, fit quelques belles ouvertures, il faillit marquer à dix minutes de la fin, mais m'a semblé être en nette baisse de forme et a manqué de vitesse. Amado fut peut-être le meilleur des cinq, quoiqu'il n'ait réussi aucun des exploits qui lui font toujours tenir la dragée haute.

Bickel, beau manieur de balle, est désespérément lent et ne devrait plus avoir sa place dans le team. Il fut un très grand joueur, mais devint décidément trop lourd.

Tamini et Bader furent absolument nuls imprécis, paralysés. Tous ces joueurs de petite taille ont joué des balles hautes. Ce n'était vraiment pas le chemin. En résumé, désorganisation complète et jamais je n'ai eu l'impression qu'une équipe jouait en face de nos maîtres. La déception des Anglais était encore plus marquée que la nôtre.

F. LISCHER.

## SAMEDI A L'ENTRAINEMENT

# Cantonal a battu Grasshoppers par 3 buts à 0

Le terrain lourd donna une valeur accrue au match d'entraînement de samedi. En effet, l'époque des matches se jouant dans la boue et la neige, va bientôt s'ouvrir et c'était pour les joueurs zuricois et neuchâtelois une excellente occasion de s'y accoutumer un peu.

Les vedettes de ces deux équipes étaient absentes: ni Bickel, ni Amado, ni Gyger, ni Steffen, ni Sydler. Toutefois, ce match ne fut pas enuoyeux, on put même assister à de fort jolies choses par moment.

Cantonal, depuis quelques semaines, nous montre des progrès; samedi, notre équipe a très logiquement battu l'équipe des «Sauterelles», qui, il est vrai, n'est plus que l'ombre d'elle-même. Jaccard a pu appliquer en défense un système très souple qui permettrait à Ebner de se consacrer à l'offensive. Ce système annihila tous les efforts des «Sauterelles», quand bien même un Lucchesa (de la réserve de Cantonal) ne parut pas à l'aise sur le terrain glissant. Les quelques rares percées adverses furent stoppées avec brio par Béguin et une fois par Erni qui put prendre le ballon sur la ligne de touche dans un ultime effort. Disons que ce joueur nous a particulièrement plu. Cet homme donne un rendement considérable à la ligne médiane. Quant à notre ligne d'attaque, elle nous réservait une agréable surprise: elle attaqua avec une efficacité qu'elle n'avait pas encore connue. On abandonne les passes en hauteur en faveur des petits shots à ras de terre.

Oberer, dans une forme splendide, fit à l'origine de la plupart des attaques. Sa collaboration avec Muller était très positive. Il nous semble que Matthez a conquis sa place régulière au poste de centre-avant. Ce joueur décidé ne craint pas de «foncer» et de tirer. Bon match également de Weber. Brupbacher ne fut pas trop dépaycé au poste d'in-

ter-gauche, il fit des choses justes, mais il n'était pas à sa place, il n'a pas les réflexes d'un avant.

Cette ligne d'attaque réussit trois buts. Le premier survint à la 35me minute, Matthez ayant repris de la tête un coup franc tiré par Oberer. Cinq minutes après le repos, des passes Oberer, Muller, Matthez permettaient à Weber de battre Preiss et finalement, peu avant la fin du match, nouveau but signé Matthez. Grasshoppers n'a pas laissé une forte impression. Cette équipe est décadente. La présence de ses internationaux n'aurait pas amélioré beaucoup le rendement de la ligne d'avants. Il y a de bons footballeurs, des Grauer, Quinche, Bouvard, Willy, Conte, Tschuy, mais ils ne parviennent pas à synthétiser leurs talents pour créer un jeu d'équipe efficace. C'est un mal que Cantonal connaissait il y a quelques jours encore.

Après ce match d'entraînement, il serait d'ailleurs prématuré de proclamer partout la guérison de Cantonal. Il y a un mieux sensible, mais c'est au cours du match disputé dimanche contre Berne que Cantonal devra nous prouver ses qualités.

Signalons encore un incident pittoresque qui se produisit samedi: un jeune setter irlandais fit soudain irruption sur le terrain et très gracieusement il se mit à poursuivre joueurs et ballon, refusant obstinément d'obéir à l'arbitre, M. Merlotti. Le plus humiliant fut qu'il était plus rapide que n'importe lequel des joueurs.

R. Ad.

Grasshoppers: Preiss; Grauer, Hussy; Martinelli, Quinche, Bouvard; Marfurt, Willy, Conte, Wang, Tschuy.

Cantonal: Béguin; Lucchesa, Bachelin; Carcani, Ebner, Erni; Muller, Oberer, Matthez, Brupbacher, Weber.

## FOOTBALL

### Coupe suisse

Voici les résultats des matches à rejouer de la Coupe suisse. L'on remarquera que Lucerne - Derendingen ont fait à nouveau match nul malgré les prolongations et les défaites de Saint-Gall et de Berne 1

Résultats:  
Fribourg - Vevey, 3-2 (après prolongations)  
Saint-Gall - Nordstern, 0-2  
Asteretten - Aarau, 0-1  
Berne - Gardy Junction, 0-1  
Lucerne - Derendingen, 1-1 (après prolongations)  
Old Boys - Thoun, 1-5

### Première ligue

Suisse romande  
Etoile - Montreux, 3-2  
Hélyétia - Yverdon, 0-0  
Stade Lausannoise - Sierre, 1-1  
Malley - Racing, 0-1

### Troisième ligue

Etoile II - Le Noirmont I, 3-0

### Quatrième ligue

Colombier II - Béroche I, 1-3  
Auvornier II - Boudry Ia, 1-7  
Comète IIb - Comète IIa, 9-1  
Chaux-de-Fonds III - Le Locle IIIb, 4-2  
Cressier I - Cudrefin Ia, 7-1  
Cudrefin IIb - Boudry Ib, 5-1  
Cudrefin Ia - Neuveville II, 3-5

### Vétérans

Le Locle - Chaux-de-Fonds, 6-2

### Le championnat d'Angleterre

Voici les résultats des matches joués samedi:

Première division: Arsenal - Manchester City, 1-1; Aston Villa - Birmingham City, 0-3; Blackpool - Stoke City, 2-1; Bolton Wanderers - Preston North End, 5-3; Derby County - Charlton Athletic, 5-1; Huddersfield Town - Portsmouth, 0-0; Liverpool - Burnley, 1-1; Manchester United - Newcastle United, 1-1; Sheffield United - Middlesbrough, 1-0; Sunderland - Chelsea, 3-0; Wolverhampton Wanderers - Everton, 1-0.

Classement: 1. Derby County, 20 matches, 30 points; 2. Portsmouth, 20 m., 27 p.; 3. Newcastle United, 20 m., 27 p.; 4. Manchester United, 20 m., 24 p.; 5. Arsenal, 20 m., 24 p.; 6. Stoke City, 20 m., 23 p.

### Le championnat d'Italie

Fiorentina - Atalanta, 2-0; International - Bologna, 2-2; Juventus - Livorno, 2-2; Lazio - Pro Patria, 2-5; Novara - Bari, 3-1; Padoue - Milan, 1-4; Palermo - Roma, 2-1; Samp Doria - Lucchese, 5-0; Triestina - Genova, 0-0; Modena - Torino, 0-1.

Classement: 1. Torino, 20 points; 2. Lucchese, 19 p.; 3. International, 18 p.; 4. Milan, 17 p.; 5. Samp Doria, Fiorentina, Genova, 16 p.; 8. Palermo, 15 p.; Roma, 14 p.

## HOCKEY SUR GLACE

### Le championnat suisse de hockey sur glace

Samedi:  
Berne - Davos, 4-5 (1-2, 1-1, 2-2)

Dimanche:  
Bâle - Berne, 5-4 (0-0, 3-2, 2-2)  
Montchoisi - Davos, 2-14 (0-5, 1-5, 1-4)  
Young Sprinters - Arosa, 4-12 (2-1, 4-1, 6-2)

C'est par deux victoires que se solda le week-end de Davos. La première fut obtenue de façon hasardeuse à Berne, mais la seconde fut très nette. Dans ce groupe, il semble donc que le club grison finira bel et bien par s'imposer. Berne, son rival le plus dangereux, venant de perdre deux points précieux.

Dans l'autre groupe, Zurich était au repos. Arosa, de façon brillante, a conquis ses deux premiers points à Neuchâtel en face d'un Young Sprinters hors de forme.

### E.H.C. Bâle-Berne S.C. 5-4

(0-0, 3-2, 2-2)

Après le match turbulent de dimanche dernier entre la Tchecoslovaquie et la Suisse, 2700 personnes tout de même ont fait le déplacement à la patinoire pour assister à l'ouverture du championnat à Bâle. Rotweiss recevait dans son fief la sympathique équipe de S.C. Berne et disons d'emblée que les locaux ont remporté une victoire très chancelante car Berne, pour un début de saison, nous a laissé une «bonne impression». Dans le premier tiers-temps, les visiteurs dominèrent manifestement leur adversaire, mais on ne pratiqua pas un jeu d'équipe. Chaque élément opère trop personnellement et plusieurs intentions des attaquants se sont brisées contre la forte défense locale. Pourtant la première ligne d'attaque serait très dangereuse si l'entente et la cohésion étaient plus parfaites. En défense, Wenger I et Lack sortirent du lot, tandis que le gardien, avec un peu plus de concentration, aurait pu arrêter le dernier but acquis par Miesner sur un long tir dans le dernier tiers-temps.

Chez les Bâlois, Meier qui remplaçait Wyss a été bon tandis qu'Handschin s'est surpassé; très habile avec la crosse, on le voit souvent même passer à l'attaque. En avant, Härtler, Jenny et Sailer furent les plus en vue.

Bt.

A Monruz, devant plus de 4000 spectateurs

# Arosa a battu Young Sprinters par 12 buts à 4

(2-1; 4-1; 6-2)

M. Hirz, ancien gardien de but de notre équipe nationale et qui s'essaie actuellement à l'arbitrage, ne semble pas avoir encore compris ce qu'est devenue la notion du foul après l'introduction des nouvelles règles de jeu. Si le body-check est autorisé, les autres fautes (coups de crosses dans les chevilles et les patins, charges irrégulières) ne sont pas permises. Or M. Hirz ferma les yeux sur toutes ces fautes; il laissa trop de liberté dans ce domaine et bien des joueurs ne se firent pas prier pour en abuser.

Les nouvelles règles de hockey sur glace, importées d'outre-Atlantique, placent l'accent sur la puissance physique. Avec les licences injustement accordées par l'arbitre, certaines phases de jeu devinrent insupportables. Fort heureusement, notre public n'aime pas les démonstrations de brutalité et il le fit bien voir...

Cette rencontre, il faut s'en réjouir, ne fut pas une suite discontinue de coups dangereux. Nous avons pu admirer du jeu de qualité et c'est Arosa qui nous en fit l'habilitation. Rapides, puissants, scientifiques, calculateurs, précis, les joueurs grisons ne pouvaient manquer de remporter une très nette victoire, une victoire indiscutable.

La première ligne de cette équipe fut reine sur la glace. Trepp, artiste du patin et de la crosse, se chargea dans un match de toute beauté, de ridiculiser notre défense. Ses déboules célèbres occasionnèrent de nombreux buts et sa collaboration avec les deux frères Poltera fut le facteur le plus admirable du match. Il faut regretter que ce joueur ait été blessé en fin de match. Sa blessure (arcade sourcilienne ouverte) n'est heureusement pas grave. Dans le reste de l'équipe, nous avons naturellement remarqué Werner Lohrer appuyant bien l'attaque, et le gardien Riesen, qui, favorisé souvent par la chance, causa le désespoir des avants neuchâtelois.

Arosa a joué avec sa puissance également. Reber, jamais puni par M. Hirz, a même été méchant. Mais, cette victoire est avant tout technique et nous en conserverons un bon souvenir.

Que se passa-t-il du côté de Young Sprinters? Aucun joueur n'était en forme. Nous dirons même que le plus efficace fut Stauffer dont on oublie trop les qualités d'arrière et qui ne fut pas assez souvent sur la glace. Richardson a dû laisser réaliser douze buts. Son match fut irrégulier. Il fit de beaux arrêts pour laisser passer des shots d'une manière surprenante. Mais il n'est pas l'unique responsable de la défaite, bien loin de là. Il fut mal couvert par Grether et Tinembart qui ne s'entendirent pas. Les avants neuchâtelois se repliaient en outre trop lentement et ne venaient même pas chercher le puck quand il devait être délogé.

La ligne des Delnon fut lourde, lente, maladroit. Elle manqua au moins cinq buts faciles. Elle n'est aucunement adaptée au nouveau jeu et dès les premières minutes, elle a paru attendre la défaite avec résignation. L'autre ligne est condamnée à la stérilité. Un joueur aussi doué qu'Ulrich, patineur, manieur de crosse, est désespérément improductif. Casel a l'air d'un artiste en exil. Quant à Bianchi et Wey, ils sont bien trop légers. Peut-être des jeunes de la deuxième équipe auraient-ils été plus utiles?

Mais, en dépit de tous les défauts signalés, en dépit encore du fait que le signalé de l'off-side par deux juges de ligne ne fonctionna pas du tout, nous conserverons un bon souvenir de ce match qui fut coloré et vivant. Pour Arosa, les buts furent obtenus par Trepp (5), Uli Poltera (3), Gebi Poltera (3) et W. Lohrer, et pour Young Sprinters par Casel (2) et Reto Delnon (2).

Arosa: Riesen; W. Lohrer, Fausi; Reber, Waidacher; Gebi et Uli Poltera, Trepp; Hold, Lundschein, Simmen.

Young Sprinters: Richardson; Tinembart, Grether, Stauffer; Hugo, Othmar, Reto Delnon; Casel, Ulrich, Bianchi, Wey.

R. Ad.

P. S. — Signalons qu'un restaurateur d'Auvornier, admirateur enthousiaste du hockey, a aimablement invité les deux équipes à un plantureux repas après la rencontre.

# Davos met Montchoisi en déroute

Un de nos correspondants de Lausanne nous écrit:

Davos a très nettement dominé Montchoisi dimanche après-midi à Lausanne. La cause première en est la bien meilleure technique des joueurs grisons, devant un Perl étourdi. Les arrières sont robustes, à l'école de Franz Geromini, toujours remarquablement sûr dans ses interceptions. Les deux lignes d'attaque sont de force inégale, et nous préférons pour notre part la seconde, qui combine mieux grâce à la science consommée de Pic Cattini. Même si les buts marqués ne veulent pas dire grand-chose, il faut noter, pour bien marquer cette supériorité de la seconde ligne sur celle de Dürst et de Meisser (trop personnelle), que ce fut elle qui marqua quatre des cinq buts qui traduisirent dans le premier tiers-temps la nette supériorité davosienne.

Montchoisi a des excuses: Favre, Zurbuchen et Yanki étaient absents et Hans Cattini, bien que présent, était malade. On essaya donc des jeunes: Hofer, Brunold, Pochon (qui faisait ainsi son premier match en première équipe); leur travail ne fut pas suffisant pour compenser leur très net manque de technique dans tous les domaines.

Les cinq premiers buts de Davos furent marqués à intervalles réguliers dans la première phase de jeu: Pic, par des tirs extrêmement violents, ceux qui ont fait sa gloire à la belle époque, fut l'auteur des deux plus beaux, le jeune Schlaepfer en marqua deux autres et W. Dürst, sur une longue situation critique devant les buts d'Ayer, réussit à extraire le puck de toutes ces jambes et à l'envoyer au bon endroit.

Le second tiers fut la répétition du premier, à cette différence près que Montchoisi ne joua pas mieux, certes, mais tenta de jouer plus vite face à des adversaires qui sentaient déjà l'affaire dans le sac. Mais les Lausannois firent une triste démonstration: aucune anticipation, pas de belles passes. Seul Cattini, le plus souvent incompris de ses camarades, tenta de remettre un peu d'ordre dans

des lignes désemparées. Ce fut lui qui marqua le but lausannois après une longue mêlée. Avant lui Hans Dürst en avait mis deux de façon à peu près identique, Pic Cattini (le meilleur à notre avis sur la glace) par deux fois et Meierling complètement la série.

Dans la dernière phase du jeu, les locaux parvinrent enfin à construire quelques belles offensives, par l'intermédiaire de Streun, Beltrami et Cattini. Mais les Davosiens restèrent toujours supérieurs. Il fallut l'expulsion de Hans Dürst pour que les Lausannois dominent. Après que Franz Geromini et Gerst (deux fois) eurent porté le score à 13-1, Beltrami, sur une contre-attaque massive des rouges, parvint à réduire quelque peu l'écart. C'est Pic Cattini qui, en marquant son 5me but, établit le résultat final.

On ne peut juger Montchoisi sur ce résultat: l'équipe était incomplète et elle fut très tôt démolie. Et, malgré le score élevé, Davos n'a pas fait une impression telle que l'on puisse d'ores et déjà prévoir que l'équipe conservera son titre. En tout cas l'équipe est robuste et bien équilibrée. Mais de là à battre Zurich...

M. M.

## Berne a failli faire trébucher Davos

Quand, pendant des années, une équipe ne cesse de remporter de régulières victoires en championnat, l'on en vient à souhaiter qu'une fois elle trouve sur son chemin un adversaire qui la fasse trébucher.

Sans deux erreurs successives du gardien bernois, cet événement se serait produit samedi à Berne. En effet, par un jeu tout fait d'ardeur et de puissance, Berne a tenu la dragée haute à Davos, menant par 4 buts à 3 au cours du troisième tiers. Ce n'est qu'avec la complicité bien involontaire du gardien adverse que les Davosiens, grâce au jeune Sshläpfer, un espoir certain du hockey suisse, purent égaliser puis finalement triompher.

Nous ne croyons pas nous tromper en affirmant que Davos, même avec Meisser (suspendu samedi) et Malachek (qui n'est pas encore qualifié) aura beaucoup de peine cette saison à conserver son titre. Zurich et Arosa semblent devoir lui résister avec succès.

G. O.

(Lire la suite de notre chronique sportive en 7me page.)

**CHEVROLET**

la voiture la plus demandée dans le monde entier

Limousine à 4 portes frs. 12 625.- + ICA.

GENERAL MOTORS SUISSE S.A., BIENNE

Dimanche 12 décembre au stade

**Berne-Cantonal**

Championnat ligue nationale

Billets en vente d'avance chez Mme Betty Fallet, cigares, Grand-Rue

**SPORTIFS!** Réservez votre soirée du 11 décembre

Assistez en nombre au quart de finale du

**Championnat suisse aux engins**

organisé par la S.F.G. «Amis-Gymnastes» dans la grande salle de la Rotonde

Avec la participation de: Walter Lehmann, champion olympique J. Tschabold, M. Wermelle, R. Winteregg

VENDREDI 10 DECEMBRE

**Rotonde Gala Paul Kramer**

**BOXE**

Grand combat professionnel Dix rounds de trois minutes

All BELAUD contre Carlo BOCCOLINI (France) (Italie)

SIX COMBATS D'AMATEURS

Location: Delnon-Sports.

**ATTENTION**  
pendant les longues veillées d'hiver...

**FUMEZ LES CIGARETTES JOB MARYLAND A BOUTS NACRÉS**

**CITRON 0.90**      **BLEU 0.70**

**A vendre**  
un vélo de dame, solide, sans vitesse, Fr. 160.—, une paire de ski avec piolets, Fr. 30.—, une paire de patins, Fr. 5.—. Adresser offres écrites à S. C. 106 au bureau de la Feuille d'avis.

**CEINTURES**  
enveloppantes, gaines, ventrières, pour grossesses, descentes d'estomac, contre obésité, etc. BAS PRIX. Envois à choix. Indiquer genre désiré.  
R. MICHEL, spécialiste, Mercier 3, LAUSANNE.

**A VENDRE**  
un complet bleu marine, 80 fr. et un manteau 170 fr. pour communion. Pressant. — Demander l'adresse du No 109 au bureau de la Feuille d'avis.

**Quelle voiture choisir?**

La nouvelle VAUXHALL facilitera votre choix, car elle allie les avantages de la conception européenne aux plus récents progrès techniques américains.

Outre les qualités propres à la voiture européenne, telles que tenue de route parfaite, puissance en côte, extrême maniabilité, parquage facile... elle possède les caractéristiques de la voiture américaine :

Moteur très souple, fournissant un rendement maximum pour un faible nombre de tours/minute et par conséquent une usure minime.

Conduite agréable, changement de vitesse aisé, démarrage doux et progressif, suspension confortable.

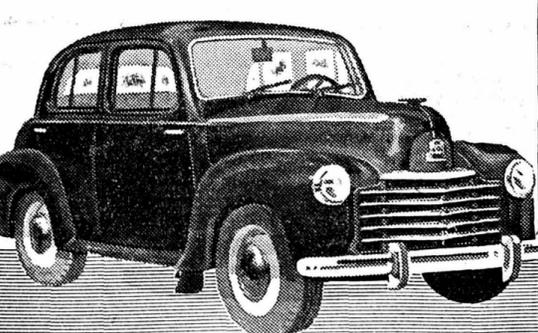
Grande longévité, entretien peu coûteux, économie d'emploi.

Ligne élégante et moderne, équipement luxueux.

**VAUXHALL 6 cyl. 12 CV Fr. 9900.— + ICHA**  
**VAUXHALL 4 cylindres 7 CV Fr. 8850.— + ICHA**

Montage soigné, mise au point et contrôle final minutieux, exécutés par des ouvriers suisses qualifiés dans notre usine moderne de Bienne.

**VAUXHALL**  
construction européenne - performances américaines



**VENTE - SERVICE - PIÈCES DE RECHANGE**

NEUCHÂTEL : E. & M. Schenker  
CHATEAU-D'OEX : Garage Burnand, frères  
FRIBOURG : L. Baudère, Garage de Pérolles  
GENÈVE : Extension Autos S. A.  
CHAUX-DE-FONDS : Garage Guttman S. A.  
LAUSANNE : Etablissements Ch. Ramuz S. A.  
MONTREUX : Montreux Transports S.A., Garage Central  
ORBE : Edouard Miaton, Garage  
PORRENTROY : Périat & Pettinat, Garage des Ponts  
ROLLE : Edmond Wurloz, Garage  
SENTIER-ORIENT : M. Morand, Garage Moderne  
SION : Félix Gagliardi, Garage du Rhône  
VALLORBE : René Emery, Garage Moderne  
YVERDON : W. Humbert, Garage des Remparts

La qualité et le choix font notre réputation

Nous avons le bagage qu'il vous faut

**Guye-Rosselet**  
MAROQUINIER

Cadeaux pour Madame

GRAND CHOIX

BEGUIN & PERRIN  
**à la Ménagère**  
NEUCHÂTEL  
2 PLACE PURRY

Atelier spécial de réparation Transformation, révision faites par un ouvrier spécialisé

**Accordéons - Jeanneret**  
Matile 29 - Neuchâtel - Seyon 28  
Tél. 5 14 66 - 5 45 24  
Maison sérieuse - Se rend à domicile

un coup de Téléphone

ET NOS SERVICES SONT À VOTRE DISPOSITION

**THIEL**  
maitre teinturier  
**5 17 51**

DU CRAYON À L'ARMOIRE EN ACIER...  
**RAMSEYER**  
Tout pour le bureau  
Tél. 5 12 79

Ferblanterie Appareillage  
**F. Gross & Fils**  
Installations sanitaires  
COQ-D'INDE 24  
Tél. 5 20 56

Boucherie-Charcuterie  
**R. MARGOT**  
5 14 56  
Service à domicile tous les jours excepté le lundi et le vendredi; les commandes doivent être données la VÉILLE ou le matin jusqu'à 7 h. 30

ÉLECTRICITÉ  
**Piffaretti**  
Neuchâtel  
**5 26 48**  
INSTALLATEUR ÉLECTRICIEN DIPLOMÉ  
Rue Saint-Maurice 11

Ne faites plus d'expérience, profitez de celle acquise  
L. Pomey **Radio-Mélody** Neuchâtel  
Tél. 5 27 22 SE REND TOUJOURS DANS VOTRE RÉGION

**VUILLEMIN & CIE**  
ENTREPRISE DE COUVERTURE DE BÂTIMENT successeur de VUILLEMIN Frères  
Bureau : rue J.-J. Lallemand 1 NEUCHÂTEL  
Tél. 5 23 77  
Tuiles - Ardoises - Eternit - Ciment - Ligneux  
Peinture des fers-blancs - Réfection de cheminées

**Menuiserie Charpenterie**  
**DECOPPET FRÈRES**  
EVOLE 49  
Neuchâtel  
Tél. 5 12 67

**SERRURERIE CARL DONNER** Bellevaux 8  
Tous travaux de serrurerie et réparations  
**5 31 23**  
Volets à rouleaux, sangle, corde

**Maison CIGHELIO** Faubourg du lac 9, Neuchâtel (Immeuble Seller, Imprimeur)  
WILLIAM BOURQUIN  
**HÉLIOGRAPHIE - PHOTOCOPIE** Tél. 5 22 93  
procédé à sec. Vente de papiers calque et héliographiques

PARQUETS en tous genres PONÇAGE vieux et neuf  
**PARQUETS S. A.** Tél. 5 12 67 Evole 49

**VITRERIE DU SEYON**  
ENCADREMENTS successeur de J.-B. Elettra  
Tél. 5 45 01  
TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ

**Pompes funèbres** POTEAUX 3 NEUCHÂTEL  
Cercueils - Incinérations - Transports - Corbillard automobile Maison fondée en 1885

**MAISON GILBERT, tél. 5 18 95**

Ca, c'est du travail!

Les 49 roulements à billes de chaque Halda permettent de battre tous les records de courrier. Records de quantité, mais aussi de qualité. Davantage de lettres et de plus belles lettres: ça c'est du travail - du travail Halda!

Avec Halda  
Travail plus rapide, grâce à l'élan automatique des caractères

Moins de fatigue, grâce aux 49 roulements à billes suédois qui rendent la machine si douce à manier

Moins de fautes, grâce à l'agréable couleur vert-mat, qui n'éblouit ni ne distrait

De plus belles lettres, grâce à l'élégance du caractère

**HALDA** Made in Sweden

Des ailes aux doigts: c'est une Halda

**ROBERT MONNIER**  
Machines à écrire  
Rue du Bassin 10 NEUCHÂTEL

A vendre une robe de bal dernière nouveauté, teinte bleu roi, taille 42, portée deux fois, prix avantageux. Téléphone 6 22 01, Auvémier.

Un meuble bon marché s'achète  
**AU BUCHERON**  
ECLUSE: 20

A vendre  
**AQUARIUM**  
de 40 x 25 x 32; soutiers en dam noir. Nos 38-39 et une paire No 32. — S'adresser à Mm. Testuz, Fontaine-André 2, le matin.

Une idée pour vos cadeaux

**Robes de chambre**

en pure laine, en soie ouatinée de la plus simple à la plus élégante depuis Fr. 67.—

**Savoie-Petitpierre S. A.**  
Spécialistes NEUCHÂTEL Rue du Seyon  
Ouvert les dimanches 12 et 19 décembre, de 14 à 18 h.

Commerçants ! Pour vos

**vitres de Noël**

**PAPIERS CARTONS ALUMINIUM**

**SUJETS DÉCOUPÉS ET OUAÏE EN ROULEAUX**

**DIAMANTINES OR ET ARGENT**

**CARTONS ONDULÉS DE TOUTES COULEURS**

**NOUVEAUTÉ: CARTON ONDULÉ DYNAMIC**

EN TOUTES LARGEURS

à la boutique

2, Trésor « CÉRAMIQUES »

Le temps des cadeaux

**ALLEGRO**

SECURITE ELEGANCE CONFORT

Achetez vos **SKIS** à la maison de confiance

Cycles et sports  
**A. GRANDJEAN**  
SAINT-HONORÉ 2 NEUCHÂTEL  
Prix avantageux

**Olivier MARIOTTI**  
Fabrique de chapeaux  
Hôpital 5 1er étage

**Nouveauté!**  
Béret feutre souple  
Fr. 7.80

**AU COIFFEUR CENTRAL**  
travail soigné pour Messieurs

Vente des fards « Comédia » (en toutes teintes) pour le théâtre

**H. MARTE**  
Poteaux 6, NEUCHÂTEL

PEINTURE  
**M. Thomet**  
NEUCHÂTEL  
MAGASIN-ÉCLUSE 15

**POUR VOS CADEAUX**  
vous trouverez dans nos magasins

**COUVERTURES DE LAINE**  
très belles qualités  
Fr. 45.— 51.75 58.15 61.70 71.25 87.—

**COUVRE-LITS**  
210/280 cm, dans toutes les teintes  
Fr. 125.— 143.— 153.— 165.— 180.— etc.

**SERVICES A THÉ ET A CAFÉ**  
15 pièces Fr. 108.—

**GÉRAMIQUES** depuis Fr. 3.50

**TRÈS GRAND CHOIX**

**TAPIS** 200 x 300 cm 250 x 350 cm.  
Fr. 195.— à 490.— Fr. 250.— à 525.—

**TOURS DE LITS** 3 pièces 1 x 90/350 cm. 2 x 70/140 cm.  
Fr. 116.— 143.— 215.— 244.50 290.— 345.— 425.— 444.50

PETITS MEUBLES - LAMPADAIRES  
DIVAN - FAUTEUILS  
SALONS - STUDIOS

**Silva MEUBLES**  
Saint-Honoré 5 - NEUCHÂTEL  
VOYEZ NOS VITRINES

# Stella Filtra

## Brevet Filtra



### C'est la Cellulose

qui différencie le filtre exclusif FILTRA des autres filtres en papier crépé. Défaites le bout-filtre après avoir fumé et constatez combien votre gorge a été protégée. Et pourtant les hautes qualités de goût et d'arôme du Maryland ont été entièrement maintenues.

Le mélange de la Stella-Filtra est composé des meilleurs tabacs Maryland d'Amérique sélectionnés sur place et importés par LAURENS.

Un produit  
**LAURENS**

## SALLE DES CONFÉRENCES

JEUDI 9 DÉCEMBRE à 20 h. 30

### RÉCITAL DE PIANO

Alfred

## CORTOT

AU PROGRAMME :

VIVALDI, (Concerto da Camera)  
CHOPIN, (Sonate en si mineur)  
SCHUMANN, (Carnaval)  
DEBUSSY, (1er Livre des Préludes)

Piano de concert Steinway & Sons aux soins de la Maison Hug & Co.

Prix des places : Fr. 2.25 à 8.—

Location «AU MÈNESTREL» Fœtisch Frères S.A. Tél. 5 14 29

## Encore de bonnes affaires

### PANTALON POUR DAMES

dans une belle qualité d'Interlock pur coton, fond doublé avec bord poignet, seulement en blanc, grandeurs 50, 55, 60 65, AU CHOIX

295

Grands Magasins  
**AU SANS RIVAL**  
Maison d'ancienne renommée

NEUCHÂTEL



Pendant la nuit

### le baume Libérol atténue et guérit les refroidissements

De nombreuses femmes soignées se sont déjà convaincues de son efficacité. Aussi, rien d'étonnant que le Libérol fasse désormais partie des réserves obligatoires de tant de pharmacies de ménage.

Son application est tellement simple et agréable :



Toux, rhume, catarrhe bronchial : Bien masser la poitrine et le dos avec le baume Libérol. Recouvrir d'un linge chauffé et laisser agir pendant la nuit.



Mais le baume Libérol a encore d'autres vertus :



Rhumatisme, goutte, sciatique, lumbago : Enduire copieusement de baume Libérol les parties endolories, bien masser, recouvrir d'un linge chauffé. Pendant la nuit, le baume Libérol réchauffe et calme les douleurs.



En cas d'engelures aux mains et aux pieds, le baume Libérol favorise également la guérison en activant la circulation du sang. L'appliquer délicatement et penser avec précaution.

Du fait que le baume Libérol agit à travers la peau, ses substances réchauffantes, résolutive et calmante arrivent par le chemin le plus court au foyer de l'inflammation. Elles peuvent donc agir rapidement et radicalement. En outre, ce traitement ménage l'estomac et les intestins, ce qui est particulièrement important pour les enfants, les personnes âgées et les grands malades.

Baume  
**Libérol**

Le petit tube, fr. 2.50; le grand tube, fr. 4.—  
En vente dans toutes les pharmacies

Un produit de Galactina & Biomalt S.A., Belp

**RUF**  
ORGANISATION

### D'UNE PIERRE DEUX COUPS!

La Ruf Portable assure un rendement maximum : elle comptabilise et écrit. Pour les petites comptabilités et celles de moyenne importance, c'est l'instrument de travail idéal, car elle possède toutes les caractéristiques d'une machine comptable.

De plus, elle est livrable immédiatement. Demandez notre prospectus spécial.

### COMPTABILITE RUF

Société Anonyme  
Lausanne 15, Rue Centrale Téléphone 2 70 77  
Zurich, Löwenstrasse 19 Tél. (051) 25 76 80



Mademoiselle  
**Anne Bourquin**

professeur  
de piano

SUCCES GARANTI

donne

leçons à domicile

S'adresser par écrit  
à Valangin



Pour vos cadeaux  
demandez notre catalogue

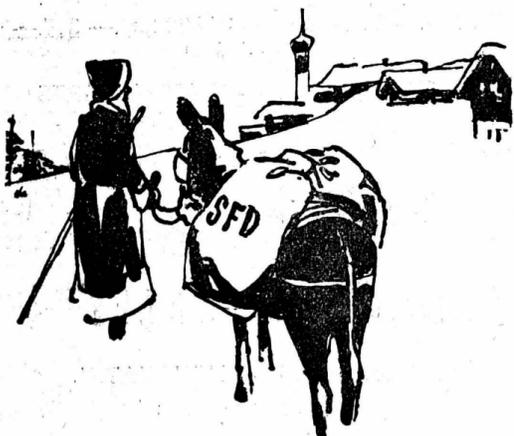
**Librairie Payot**

NEUCHÂTEL  
RUE DES EPANCHEURS

A l'approche des fêtes de fin  
d'année, souvenez-vous que

**le chemin de fer livre  
vos envois au domicile  
des destinataires.**

Il vous suffit, à la consignation, de prescrire la livraison franco domicile et d'acquitter la modeste taxe prévue à cet effet. Demandez le prospectus à la gare.



### COIFFURE «ROGER»

crée pour vous Madame,  
avec notre nouvelle méthode  
entièrement à l'huile

MOULIN NEUF

Salons ouverts toute la journée les  
lundis précédant Noël et Nouvel an

### L'ARTISAN TAPISSIER

qui répare et transforme  
soigneusement et rapidement  
vos literies et meubles rembourrés

Prix modérés

**R. PERROTTET** Atelier : Parcs 40  
Tél. 5 52 78

### AULA DE L'UNIVERSITÉ

MARDI 7 DÉCEMBRE, à 20 h. 15

### Troisième séance de musique de chambre du Conservatoire

EXECUTANTS :

**M. Aurèle Nicolet**, flûtiste  
**M. Edgar Shann**, hautboïste  
**M. Louis de Marval**, pianiste

AU PROGRAMME : Telemann, J.-S. Bach,  
Chopin, Szalowski, Ravel, Honegger,  
René Gerber.

Piano Bechstein de la Maison HUG & Co.

Prix des places : Fr. 2.25 (pour les membres  
amis et élèves des écoles, Fr. 1.15)

Location «AU MÈNESTREL» Tél. 5 14 29  
et le soir à l'entrée

### PRÊT

de 1500 fr. est demandé  
par commerçant, garanti,  
remboursable 100 fr. par  
mois, intérêt 5%. Adres-  
ser offres écrites à Z. E.  
98 au bureau de la Feuille  
d'avis.

Société  
Coopérative de  
Consommation

Pendant le mois  
de décembre, nos  
magasins seront

**OUVERTS  
le mercredi  
après-midi**

## SIGNEZ LE REFERENDUM contre la nouvelle loi fédérale sur la tuberculose

On peut signer, à Neuchâtel, dans  
les dépôts suivants :

Magasin de tabacs Isoz (sous l'hôtel du Lac)  
Pharmacie Tripet, rue du Seyon  
Magasin Belenot, faubourg de l'Hôpital 28  
Cercle national  
Cercle libéral  
Secrétariat du parti libéral, Faubourg de  
l'Hôpital 1.

On peut obtenir des listes en écrivant à  
CASE POSTALE 393. A NEUCHÂTEL

Comité référendaire.



avec la  
plume souple  
en or etc.

HERMANN KUHN  
ZÜRICH

## Automobilistes ATTENTION

La nouvelle 8 CV.

## MORRIS Oxford

qui a déjà obtenu un énorme SUCCES auprès des experts et qui a été la plus grande révélation du récent Salon de Londres, grâce à ses étonnantes performances, à ses nombreuses nouveautés et à sa carrosserie spacieuse d'une ligne nouvelle et élégante.



Profitez et téléphonez-nous pour prendre rendez-vous pour une de nos démonstrations, sans engagement, des lundi 6 et mardi 7 décembre. Un modèle sera aussi exposé le mardi 7, de 15 h. à 18 h. 30, devant le cinéma Studio, à Neuchâtel.

Vous devez admirer la voiture de demain et qui fera date dans l'histoire de l'automobile.

AGENCE MORRIS

**GARAGE TERMINUS**

Saint-Blaise

CONTRE TOUTE PRÉVISION

La Suisse bat l'Irlande à Dublin par 1 à 0

Après la sévère défaite de l'équipe suisse sur le terrain d'Arsonal, la bonne humeur n'a pas abandonné nos représentants qui ont gagné Dublin par la voie des airs. L'équipe suisse qui a voyagé en deux groupes, a été reçue à l'aéroport de Dublin par les autorités irlandaises et par des membres de la légation suisse. De même que lors de la venue du onze helvétique en 1936 et en 1938, les autorités et la population ont accueilli nos nôtres avec beaucoup de faveur. Après la traditionnelle visite de la ville, notre équipe a été reçue par le lord-maire et par le premier ministre irlandais, M. John Costello.

Le match commencé à 15 heures précises; le terrain est très gras car il a plu toute la nuit. La visibilité n'est pas bonne et la brouillard, surtout en seconde mi-temps, va gêner les joueurs. Les deux équipes se présentent comme suit: Suisse: Jucker, Gyger, Neury, Lanz, Eggimann, Bocquet, Antenen, Tamini, Bickel, Maillard II, Amado.

Irlande: Moulson; Cary, Keane; Gannon, Martin, Farrell, O'Driscoll, Coad, Walsh, Stevenson, Eglington. L'arbitre est M. Reader, Angleterre. Comme on le voit, l'équipe suisse a été assez sensiblement modifiée après le match de Londres: Fatton, blessé à Londres, n'a pas joué et c'est Amado qui a pris sa place; tandis que Corradi a été remplacé par Jucker, que Bocquet, viré au demi à la place de Lucenti a été remplacé par Neury et que Antenen a été introduit dans la ligne d'attaque. A noter également que, parmi les joueurs d'aujourd'hui, trois ont été légèrement blessés à Londres: Bocquet, Amado et Bickel. Spectateurs: Il y a environ 26,000 spectateurs.

Le match Les deux équipes font leur entrée sur le ground du Dairy Mount Park dans leur tenue habituelle, soit pour les Irlandais jersey et bas verts et culotte blanche et pour les Suisses le traditionnel maillot rouge à croix blanche. Les Suisses prennent un départ très rapide et font preuve de beaucoup de combativité et d'allant. Cependant le terrain, particulièrement glissant, ne les favorise guère, et ce sont les Irlandais, qui pendant les deux tiers de cette dernière mi-temps, vont dominer assez nettement. Les attaques suisses manquent de précision, car Bickel et Maillard II jouent assez en retrait, en particulier ce dernier.

A un certain moment l'avant Eglington reprend un centre bien placé. Il donne un coup de tête qui est très dangereux, mais Jucker fait une splendide parade empêchant ainsi l'Irlande de prendre une avance méritée à la marque. Une nouvelle situation est créée se produisant devant le but suisse: Stevenson parvient à partir dans le trou et à shooter en force. Mais Jucker retient de nouveau l'essai. Une minute plus tard, Walsh reprend la balle et shoote en force au-dessus de la barre. Peu de temps avant le repos, les Suisses commencent à attaquer franchement. Antenen part en vitesse et shoote obligeant le gardien irlandais à intervenir. Arrêt heureux du keeper de la part de Erin. Retour des Irlandais et Jucker à l'occasion de se distinguer encore en parant un shot-bolide d'O'Driscoll. Repos 0-0.

Au début de la seconde mi-temps, les Irlandais continuent à attaquer mais les joueurs de la verte Erin pêchent par leur imprécision. Ils sont rapides sur la balle, se démarquent bien mais ne savent pas ajuster leurs tirs. Pourtant Jucker a de nouveau l'occasion de se distinguer en stoppant magnifiquement deux jolis tirs consécutifs. Les Suisses se reprennent bien. Une descente Lanz-Eggimann-Antenen donne la balle à Tamini qui centre devant le but vide. C'est une belle occasion de but. Nos avants attaquent avec vigueur. Carry, le capitaine irlandais commet une faute à 25 mètres. Bickel tire le coup de réparation. Le gardien

surpris, laisse passer la balle entre ses jambes et c'est but pour la Suisse. But heureux à vrai dire, mais but tout de même. Nous sommes à la 9me minute de la seconde mi-temps. Les Irlandais tentent de remonter à la marque et une situation assez critique se produit devant la cage de Jucker à la suite d'un foul dans les 25 mètres. Dans le bagarre, Gyger a été légèrement blessé mais il peut heureusement rester à son poste. Les Suisses sont beaucoup moins dominés qu'en première mi-temps.

Pendant quelques minutes, le jeu qui est assez confus, se déroule au milieu du terrain. Puis les Irlandais obtiennent un coup franc. Bien botté par Carry, le ballon file vers les buts suisses mais Jucker retient le cuir. Une descente Bickel - Tamini - Maillard échoue à la suite d'un mauvais tir du lausannois. La qualité du jeu laisse fort à désirer cependant le match est très intéressant qu'en première mi-temps car les Suisses se montrent beaucoup plus actifs. Sur foul d'un joueur irlandais, Eggimann tire et Bickel obtient un nouveau corner pour la Suisse. Les Irlandais tentent maintenant l'impossible pour égaliser. Heureusement, Gyger est là. Le Neuchâtelois joue avec beaucoup de fermeté.

Les Suisses lancent une dernière attaque, mais Bickel est arrêté pour offside. Une situation, critique se produit devant Jucker. Le demi Farrell à 5 mètres de la ligne des buts, réussit à envoyer le ballon loin dans le public. La défense suisse au cours des cinq dernières minutes est sur les dents. Gyger doit concéder encore un corner. Eglington le tire bien et Jucker intervient avec brio et élégance. Le match se termine sur cette belle parade de notre portier.

\* Les électeurs lucernois ont rejeté les deux projets de loi soumis à leur verdict, à savoir la loi cantonale d'introduction à l'A.V.S. par 19,054 non contre 17,136 oui et la loi sur les successions par 19,747 non contre 14,905 oui.

Communiqués

Concert Nicolet-Shann-de Marval

Continuant ses séances de musique de chambre, le Conservatoire organise la 5me séance pour mardi 7 décembre, à l'Aula de l'Université.

On y entendra MM. Aurèle Nicolet et Edgar Shann, lauréats du Concours international de Genève, premiers prix du Conservatoire de Paris. C'est dire tout l'intérêt de cette soirée, où se produiront deux artistes arrivés déjà, malgré leur jeunesse, à la plus remarquable maturité artistique.

Avec M. Louis de Marval, les musiciens, experts à traduire les styles les plus divers, donneront trois œuvres en première audition à Neuchâtel, dont une suite de René Gerber, écrite spécialement pour ce concert.

CARNET DU JOUR

Université (Aula): 20 h. 15, conférence: «Conférence de la personne et de la communauté».

Théâtre: 20 h. 30, Quand le chat n'est pas là!

CINEMAS Apollo: 20 h. 30, Le laitier de Brooklyn.

15 h., La charrette fantôme. Palace: 20 h. 30, Amour tragique.

Stax: 20 h. 30, Son of fury. Rex: 20 h. 30, Le pays du dauphin vert.

La seule menthe



aux plantes du Val-de-Travers

Discours du général Peron

BUENOS-AIRES, le 3 décembre 1948 (Corr.)

Le président de la République Argentine s'est adressé aujourd'hui par la radio aux peuples du monde entier pour ratifier la position pacifiste que l'Argentine a récemment définie au sein du Conseil de sécurité des Nations Unies en vue du maintien de la paix.

C'est la deuxième fois au cours d'une année que le président lance un appel invitant toutes les nations à la concorde et à la paix.

La nation argentine suit une trajectoire pacifiste. Le respect qu'elle voue aux normes juridiques qui doivent présider les relations internationales, est traditionnel. De pareils antécédents confèrent à l'Argentine l'autorité morale qui est nécessaire pour prononcer de telles paroles. Elles ne sont autre chose que la ratification de notre inébranlable conduite.

La défense des principes argentins de pacification universelle me pousse à adresser une allocution à tous les peuples du monde afin de leur lancer un appel à la prudence et de les inviter à la compréhension mutuelle.

En partant de notre formule démocratique et de nos préceptes constitutionnels, je prendrai comme base de cette paix souhaitée, le respect intégral de la souveraineté des nations, l'aide économique aux pays nécessiteux et le ralliement de tous les efforts humains vers ce seul but: la paix mondiale. Un idéal que nous savons n'être réalisable que sur la base du désarmement spirituel de l'humanité.

Infatigablement nous travaillons pour le triomphe de cette noble cause, étant convaincus que «les guerres ne constitueront jamais une solution pour le monde, quel que soit le groupe social qui ait la chance de les survivre. La misère, la douleur et le désespoir ou tomberont les partis en cause, ne manquent pas de retomber sur tous, et l'inévitable résultat de profondes erreurs est toujours le chaos apocalyptique.»

Force est de reconnaître que depuis la date à laquelle ces paroles furent prononcées, les faits n'ont pas donné lieu à un optimisme excessif.

En face d'un monde en jeu à ces cris agonisants, l'Argentine fidèle à son idéal, a dû confirmer ses sentiments pacifistes devant les Nations Unies et devant le Conseil de sécurité. Nous avons ainsi en tant qu'hommes aimant la paix, et la paix est, et sera, l'avènement de la justice, ancrée sur un ordre moral et dans les garan-

ties du droit. Les nations qui forment le Conseil de sécurité se sont réunies pour œuvrer à ce qui devra constituer la grande consigne pour la conquête de la paix mondiale.

La tâche est grande, car travailler pour la paix ne doit pas être semblable à la simple énonciation de valeurs théoriques, mais contribuer à formuler un credo et à se préparer la possibilité d'une réalisation féconde et durable.

Pendant que nous sommes à Paris les délibérations de la troisième session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies et que le moment est venu pour l'Argentine de se démettre de ses devoirs présidentiels selon l'ordre établi, j'ai le plaisir d'attester que les principes pacifistes ont été énoncés par un acte commun des Etats formant le bloc de membres non-permanents du Conseil de sécurité, et qui ont travaillé au sein du Conseil côte à côte avec les grandes puissances pour élaborer une doctrine de paix mondiale, chaque fois perfectionnée et qui a été reçue avec ferveur par tous les peuples du monde.

De l'Amérique, et comme interprète de son peuple, l'Argentine joint ses efforts à ceux qui désirent réaliser l'idée des Nations Unies par amour de la paix. En ce moment d'inquiétude où les difficultés internationales se font sentir, les nations qui en sont le plus directement affectées font confiance aux peuples du continent américain, et c'est la voix de l'Argentine qui, une fois de plus, annonce aux âmes inquiètes une espérance de paix et leur fait entrevoir une bonne entente internationale sur la base du bien-être et de la justice sociale établie dans chaque pays.

Nous, hommes d'aujourd'hui, nous avons contracté l'obligation de veiller à l'amélioration des conditions de nos peuples et à leur bien-être des générations à venir. Nous ne pouvons pas laisser entrainer nos peuples vers le désastre de nouvelles guerres nous devons faire tout ce qui peut être nécessaire pour assurer la paix.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'accumuler des ressentiments ni de fomenter des haines. Au lieu d'animer pour la destruction, embrassons l'amour du prochain, afin que le legs que nous remettrons à la postérité corresponde au désir des Argentins de vivre dans un monde digne, solidaire, compréhensif et chrétien.

Un entraîneur Ce qui nous a le plus frappé, dans l'exposé de don Guido, c'est tout d'abord une extrême modestie, un désintéressement et un amour absolu, et, ensuite, un don pédagogique et un dynamisme remarquables. Cet abbé, jeune encore, ayant à peine terminé ses études, a forgé ses armes dans un camp de concentration allemand, d'où il s'est échappé. Il est devenu, sans le savoir, un merveilleux entraîneur d'hommes qui fera ses preuves au contact d'enfants.

Mais, plutôt que de nous attarder sur l'analyse de ce caractère qui aurait fait l'admiration de La Bruyère, citons au hasard quelques-unes des expériences de don Guido au travers desquelles transparaît sa personnalité.

Au moment où il franchit pour la première fois le seuil de l'écurie de Lanciano, il fut accueilli par un bruit tumultueux. «Votre charivari est parfait, dit-il aux garçons. Mais moi, je vais vous apprendre à en faire davantage encore avec moins d'efforts.» Le calme s'établit instantanément. Don Guido avait gagné d'emblée la confiance de ses futurs protégés.

Quelques semaines plus tard, ceux-ci, assis autour de l'unique table de lois, étaient en train d'admirer la fresque qu'ils venaient de broser avec peine. Don Guido trempa sa main dans la sauce rouge qui couvrait le frugal repas et, d'un coup sec, barbouilla la peinture. Les enfants, atterrés, profondément déçus, restaient bouche bée.

Demandez le bon Vermouth WERENFELS

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Les experts occidentaux n'entrevoient aucune solution pour régler l'affaire berlinoise

PARIS, 5 (A.F.P.). — Les documents des experts occidentaux sur la situation à Berlin ont été remis dimanche aux experts des pays neutres chargés par M. Bramuglia de trouver une solution à la question de Berlin.

Des faits nouveaux

Les documents indiquent ensuite que des faits nouveaux intervenant sur l'initiative du commandement soviétique en Allemagne ont encore diminué le caractère unifié de l'administration de la ville et que la division «de facto» de l'ex-capitale allemande y rendait très difficile l'institution d'une monnaie unique. Aussi, concluent ces documents, les experts chargés de trouver une solution à la question de Berlin doivent prendre en considération la nouvelle situation.

La note des puissances occidentales fait ensuite un rapide historique des événements qui se sont produits depuis juin 1948 dans l'ex-capitale allemande, affirmant que différentes interventions soviétiques, ont tendu à couper progressivement la ville en deux, alors qu'au contraire les puissances occidentales maintenaient constamment une politique de non-intervention dans le gouvernement légitime de la ville fonctionnant sous l'autorité quadripartite.

Le document souligne en particulier l'importance de la question des élections qui ont eu lieu dimanche dans les trois secteurs occidentaux de Berlin et qui étaient, comme on le sait, interdites en secteur soviétique où a été établi un organisme inconstitutionnel de pourvoi de droit légal.

Si les Soviétiques, conclut le document, désavouaient l'organisme inconstitutionnel qui vient d'être créé dans leur secteur, et, conformément à la constitution, autorisaient des élections dans toute la ville, les nouveaux et graves problèmes posés par la solution des difficultés monétaires à Berlin pourraient être écartés.

Le dernier espoir s'évanouit!

LONDRES, 5 (Reuter). — Les milieux politiques bien renseignés de Londres prétendent que la déclaration des trois puissances, au Conseil de sécurité sur l'attitude soviétique à Berlin entérine l'espoir que le Conseil arrive à une solution du problème berlinois d'après les lignes directrices proposées par M. Bramuglia, président sortant du Conseil de sécurité.

Le dernier projet de M. Bramuglia

envisageait de nommer un comité d'experts chargé d'étudier l'introduction d'une monnaie unique à Berlin, comme condition préliminaire à la levée du blocus. Les représentants des trois puissances avaient déjà clairement laissé entendre à Paris, dans leurs réponses à M. Bramuglia, que leurs gouvernements n'étaient pas convaincus de l'opportunité d'un comité d'experts.

AUTOUR DU MONDE EN QUELQUES LIGNES

AUX HAWAÏ, un avion quadrimoteur C 54 transportant entre 30 et 37 personnes a été contraint de se poser sur la mer à 550 km. environ au sud-ouest de l'île d'Honolulu, après avoir perdu deux moteurs. Deux autres avions parmi lesquels ceux du porte-avions «Bendova» ainsi que trois bateaux, ont été envoyés à la recherche des survivants.

EN ITALIE, trois personnes ont été tuées et 3 autres grièvement blessées dans un accident de chemin de fer survenu à Alcamo, près de Palerme, où un train de marchandises a été tamponné par une locomotive.

La Chambre des députés a approuvé par 266 voix contre 145 l'ordre du jour présenté par des députés de la coalition gouvernementale.

Par 8 voix contre 4, le bureau de l'Assemblée des NATIONS UNIES a décidé de recommander à l'Assemblée de terminer ses travaux dans la nuit du 11 au 12 décembre. Une deuxième partie de la présente session de l'Assemblée générale des Nations Unies se tiendra au siège de l'organisation à New-York.

EN HONGRIE, le ministre des finances a démissionné.

EN FINLANDE, les autorités de police ont arrêté deux membres de la mission militaire soviétique à Helsinki. On ignore les raisons de cette arrestation qui a fait l'objet d'une protestation russe.

EN PALESTINE, le médiateur par interim de l'O.N.U. en Palestine, M. Bunché, est arrivé en Terre sainte. Hier, il a fait une visite au roi de Transjordanie.

A LA CITE DU VATICAN, le pape a reçu M. Bramuglia, ministre des affaires étrangères d'Argentine et président du Conseil de sécurité.

EN FRANCE, depuis quelques jours, on enregistre de nombreux accidents

LES ÉLECTIONS BERLINOISES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un incident qui aurait pu mal finir

BERLIN, 5 (Reuter). — Peu après midi, trois soldats russes armés de pistolets automatiques, accompagnant deux civils, ont pénétré du secteur russe dans le secteur français et se sont postés devant un bureau de vote à la Plottenstrasse. Quelques minutes après, une patrouille militaire française appelée par un policier allemand arrivait sur les lieux. Voyant que les Français chargeaient leurs armes d'une manière démonstrative, les Russes se retirèrent dans leur secteur.

Les Berlinoises de l'ouest ne «marchent pas»

BERLIN, 5 (A.F.P.). — «La nouvelle lancée par la presse sous licence soviétique, du départ des Américains de Berlin, après les élections, est une histoire à dormir debout», a déclaré au «Kurier», sous licence française, M. Reuter, bourgmestre de la ville.

«Les Russes, a-t-il ajouté, ne cessent de tenter de saboter les élections par la terreur, l'intimidation et les rumeurs insidieuses; mais les Berlinoises ne sont pas bêtes.»

Forte participation au scrutin

BERLIN, 5 (A.F.P.). — Selon l'agence D.P.D., sous licence britannique, on déclare au bureau central des élections que la participation au scrutin a atteint en moyenne 75%. Les locaux de vote fermaient à 19 heures.

Toujours selon l'agence D.P.D. plusieurs correspondants de journaux soviétiques qui s'étaient présentés avec des cartes de presse irrégulières dans les bureaux de vote du secteur français se sont vu refuser toute information.

Enfin, la même agence annonce que certains présidents de bureaux de vote de Neu-Koeln ont avisé les autorités que des éléments du parti socialiste unifié auraient tenté de détruire les bulletins de vote en introduisant dans les urnes des enveloppes contenant des pastilles incendiaires ou d'autres substances inflammables.

Satisfaction des démocrates

BERLIN, 6 (Reuter). — M. Schwenicke, président du parti libéral-démocratique, a déclaré dimanche soir que la forte participation au scrutin a dépassé les espoirs les plus optimistes des chefs politiques. Cette participation est la preuve que les Berlinoises sont prononcées pour la liberté et la démocratie.

Mme Louise Schroeder, premier bourgmestre, a dit que cette importante participation montre indubitablement que les Berlinoises sont de bons démocrates.

Dernière minute

Les derniers résultats

BERLIN, 6 (Reuter). — L'agence Dena annonçait à une heure que les socialistes, dans les secteurs occidentaux de Berlin, avaient remporté environ 60% des suffrages. En 1946, ce parti avait obtenu 51,8% des voix.

Les chrétiens-démocrates viennent en seconde position avec 21% des voix. Ils avaient obtenu en 1946 23,6% des suffrages.

Le parti libéral-démocrate est en troisième position, avec 9,9% des voix (16%).

Le chiffre officiel de la participation électorale pour l'ensemble des trois secteurs occidentaux est de 75%.

ferroviaires. A la fin de la semaine dernière, sur la voie Strasbourg-Lauterbourg, deux trains sont entrés en collision. Il y a eu 10 morts et 30 blessés.

A l'issue du vote du Conseil municipal, qui a eu lieu dimanche matin en vue de l'élection de la municipalité, celle-ci est entièrement composée de membres du Rassemblement du peuple français.

EN ALLEMAGNE, selon des bruits qui courent, les Etats-Unis ne feraient pas exécuter la décision prise d'accord avec la Grande-Bretagne de restituer à l'Allemagne la propriété des mines et industries de la Ruhr. La question serait remise à la Conférence de la paix.

Deux trains sont entrés en collision dans le brouillard, près d'Hanovre. Sept voyageurs ont été tués et onze blessés.

Le chalutier anglais «Sargon», de Hull, a sombré au large de l'ISLANDE. Six des 17 hommes se trouvant à bord ont pu être sauvés.

EN ESPAGNE, la troisième journée des élections municipales s'est déroulée hier sans incident. Il s'agissait de désigner le dernier tiers des nouveaux conseillers municipaux désignés au cours de deux précédentes journées électorales.

EN ANGLETERRE, le comité exécutif des Quakers a adressé au premier ministre de la défense une lettre condamnant le service militaire obligatoire.

La dérogation américano-britannique qui négociait depuis le 10 octobre en YOUGOSLAVIE, avec les autorités de Belgrade, le paiement de l'énergie électrique fournie au territoire libre de Trieste, a rompu ses négociations.

EN CHINE, un avion s'est écrasé au sol dimanche soir sur l'aérodrome de Kiang-Ona. Quatorze passagers ont été carbonisés.

Un autre avion ayant 20 passagers à bord, a manqué la piste d'atterrissage de l'aérodrome de Changhai et a été victime d'un accident provoqué par l'épave brouillard. Douze personnes ont perdu la vie.

Un village est né de la souffrance et de l'amour

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Trois baraquements offerts par le Secours suisse aux enfants furent montés à Silvi Marina et la grande famille de Lanciano s'y installa. Aujourd'hui, des bâtiments en briques sont en construction. Il y aura un hôpital, une buanderie, des bureaux, des ateliers, un hôtel des familles qui abritera les enfants groupés par familles de dix ou douze. Plus tard, des maisons familiales seront aménagées au fur et à mesure que les grands se lanceront dans la vie, en possession d'un métier.

Nous nous permettons ici d'ouvrir une parenthèse pour préciser que c'est en partie grâce au sou hebdomadaire versé dans les écoles de la Suisse romande par de généreux donateurs que toute cette œuvre a pu être réalisée.

Un entraîneur

Ce qui nous a le plus frappé, dans l'exposé de don Guido, c'est tout d'abord une extrême modestie, un désintéressement et un amour absolu, et, ensuite, un don pédagogique et un dynamisme remarquables. Cet abbé, jeune encore, ayant à peine terminé ses études, a forgé ses armes dans un camp de concentration allemand, d'où il s'est échappé. Il est devenu, sans le savoir, un merveilleux entraîneur d'hommes qui fera ses preuves au contact d'enfants.

Mais, plutôt que de nous attarder sur l'analyse de ce caractère qui aurait fait l'admiration de La Bruyère, citons au hasard quelques-unes des expériences de don Guido au travers desquelles transparaît sa personnalité.

Au moment où il franchit pour la première fois le seuil de l'écurie de Lanciano, il fut accueilli par un bruit tumultueux. «Votre charivari est parfait, dit-il aux garçons. Mais moi, je vais vous apprendre à en faire davantage encore avec moins d'efforts.» Le calme s'établit instantanément. Don Guido avait gagné d'emblée la confiance de ses futurs protégés.

Quelques semaines plus tard, ceux-ci, assis autour de l'unique table de lois, étaient en train d'admirer la fresque qu'ils venaient de broser avec peine. Don Guido trempa sa main dans la sauce rouge qui couvrait le frugal repas et, d'un coup sec, barbouilla la peinture. Les enfants, atterrés, profondément déçus, restaient bouche bée.

— Mais alors... dit l'un d'eux.

— Vous la regrettez, n'est-ce pas? répondit l'abbé. Eh bien! nous allons la refaire.

Et, dans un élan communicatif, les petits artistes repriront leurs couleurs et à l'aide de leurs seules mains refirent une fresque plus belle que la première.

Ayant réalisé ce que représentait pour eux la perte d'une chose chère, les garçons respectèrent par la suite leur fresque avec amour. Aujourd'hui, c'est-à-dire deux ans plus tard, elle est aussi belle qu'au premier jour.

Nous citerons un dernier exemple qui prouvera à quel point don Guido a su inculquer à ses enfants la valeur spirituelle des choses.

Une habitante du nord de la péninsule avait envoyé à Lanciano une horloge qui fut placée dans un local de l'ancienne caserne, bien en vue. Au bout de deux jours, chaque enfant ayant tiré les poids, elle ne marcha plus.

Don Guido rassembla les garçons autour de lui et leur déclara: «Vous étiez heureux avant de posséder cette horloge. Vous vous dirigez d'après le soleil et les astres. Aucun d'entre vous n'est seul responsable du dérangement de la pendule.»

Il prit alors l'objet de leur peine, le démonta, mais de façon qu'aucune pièce ne fût détériorée. Puis, après avoir littéralement éventré cette pauvre horloge, il s'en alla, laissant les enfants seuls, accablés.

Une demi-heure plus tard, il revint. L'horloge était remontée. Elle marchait.

Dès ce jour, elle ne s'arrêta plus.

Nous pourrions nous étendre à l'infini sur l'œuvre accomplie par don Guido dans cette communauté d'enfants née de la souffrance et de l'amour. Mais nous devons conclure. Nous le ferons en soulignant combien les enfants du village de Silvi Marina aiment la Suisse et les cantons romands notamment, qui les ont aidés matériellement à construire un foyer. L'œuvre du sou hebdomadaire et du Secours aux enfants a encore une tâche à remplir: il y a aujourd'hui, en Italie, 400,000 enfants abandonnés, sans compter les malheureux qui, par millions, meurent de faim sur notre pauvre continent.

LA VIE NATIONALE

Une femme assassinée à Lausanne

LAUSANNE, 5. — On a trouvé samedi à 15 heures au No 5 de la Cheneau de Bourg, une femme gisant assassinée d'un coup de poignard dans la nuque. Il s'agit de Mme Nelly Blanc, 40 ans, divorcée. Le meurtrier est inconnu.

Le vol est-il le mobile du crime?

Ce sont des locataires de l'immeuble de la Cheneau de Bourg, qui inquiets de ne pas avoir revu leur voisine, ont découvert le crime après avoir frappé à la porte et constaté que la lumière était allumée. Ils appelèrent un serrurier qui ouvrit l'appartement. Nelly Blanc était étendue au milieu de la cuisine, la nuque tranchée. Dans l'appartement régnait un grand désordre, qui fait croire que le vol pourrait être le mobile du crime, lequel a dû être commis aux premières heures de la nuit de vendredi à samedi.

L'enquête n'a apporté encore aucun renseignement utile.

Répercussion de la hausse du prix de la viande

Les restaurateurs vont-ils encore contribuer à l'augmentation du coût de la vie?

ZURICH, 4. — La direction de l'Union suisse des restaurateurs vient d'adresser l'appel suivant à ses membres:

Les 10 et 11 novembre, le comité central de l'Union suisse des restaurateurs a décidé, devant la soudaine hausse du prix de la viande, de la faire supporter par les menus et les repas à la carte. Cette mesure se justifie pleinement: ni le contrôle fédéral des prix, ni la commission de stabilisation n'ont le droit de s'opposer à cette adaptation des prix.

Les restaurateurs feront bien, également, de réduire les frais de leur cuisine en utilisant de la viande congelée à bon marché dans une plus large mesure que naguère. Il est recommandé en outre de prévoir un menu avec viande et un menu sans viande, et d'instituer un jour sans viande.

Les cuisiniers recommandent l'emploi restreint de la viande

La section bernoise de l'Association suisse des cuisiniers, adresse aux chefs de cuisines la demande pressante de restreindre autant que possible l'emploi de la viande lors de la composition des menus. Il n'est plus possible à la population travaillée de payer les prix exigés pour la viande, de sorte qu'il faut procéder à une modification radicale.

L'élection du Conseil d'Etat genevois

GENÈVE, 5. — Les électeurs genevois étaient appelés samedi et dimanche à élire les membres du Conseil d'Etat. Voici les résultats du scrutin: Sont élus: MM. Albert Picot, national-démocrate, avec 10,023 voix; Antoine Pugin, indépendant, chrétien social, 12,895 voix; François Perreard, radical, 12,843 voix; Aymon de Sémardens, national-démocrate, 12,784 voix; Charles Duboulet, radical, 12,629 voix; Louis Casati, radical, 12,571 voix et Jean Treina, socialiste, 9,328 voix. Tous les conseillers d'Etat sortant de charge sont réélus.

La participation au scrutin n'a été que de 25% environ.

Les élections communales valaisannes

SION, 6. — Les élections communales valaisannes ont donné les résultats suivants dans quelques communes importantes: A Sion, les socialistes n'obtiennent pas le quorum et perdent leurs deux sièges en faveur des conservateurs. Le nouveau Conseil communal se composera donc de 11 conservateurs (9) et de 4 radicaux. M. Bacher, conservateur, a été réélu président de la ville. La participation au scrutin a été de plus de 80%.

A Chippis, les socialistes gagnent un siège aux dépens des conservateurs. Le conseil se composera donc dorénavant de 3 radicaux, d'un conservateur et d'un socialiste.

A Saint-Maurice, les populistes qui s'étaient mis en liste n'obtiennent pas le quorum, ainsi que les indépendants (conservateurs dissidents). Le nouveau conseil sera donc formé de 7 conservateurs et de 4 radicaux. M. Amaeker, conservateur, reste président de la ville.

AVIS TARDIFS

Les conflits de l'existence

Ce soir, à 20 h. 15 précises, A L'AULA DE L'UNIVERSITÉ

DERNIERE CONFERENCE: Conflits de la personne et de la communauté

# A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

## LA VILLE

### La terre tremble

Le sismographe de l'Observatoire de Neuchâtel a enregistré dimanche matin à 3 h. 22' 05" un faible tremblement de terre, dont le foyer se trouve probablement au Valais.

### Fausse alerte

Hier soir, les premiers secours se sont rendus en toute hâte à l'Évole où un fourneau trop bourré faisait craindre un début d'incendie. Il n'en fut rien et, pour une fois, il y eut de la fumée sans feu !

### Tapage nocturne

Dans la nuit de samedi à dimanche, à 4 h. 20, trois individus chantant à tue-tête à l'avenue des Portes-Rouges, troublant le sommeil des habitants du quartier.

Ils ont été l'objet d'un rapport pour tapage nocturne de la part de la police locale.

### Un début d'incendie à Pierre-à-Mazel

Hier matin, à 11 h. 12, les premiers secours ont été alertés au No 3 de Pierre-à-Mazel. Par le surchauffement d'un canal de cheminée traversant une boiserie, le feu s'était mis aux combles de cet immeuble, du côté ouest.

Le plancher s'est effondré en deux endroits. M. J., légèrement brûlé au cuir-cheveu, a été pansé à l'hôpital Poutelat.

En douze minutes, les pompiers se sont rendus maîtres du sinistre.

## AU TEMPLE DU BAS

### La conférence du pasteur Elie Lauriol

A tête levée — et c'est bien l'expression qui convient ici, tant il est vrai qu'on en sortait un peu boussulé, étourdi, comme on sort d'un orage dont les coups ont porté très près — on peut se demander ce qu'il y avait de plus remarquable dans cette conférence que le pasteur Elie Lauriol, à l'occasion de la messe à Paris, nous a donnée vendredi dernier, au Temple du Bas.

Était-ce le sujet lui-même, l'exposé, qu'il est impossible de résumer ici, de ce drame immense dans lequel notre génération est engagée, drame de cette génération, de cette génération qui a hérité d'une génération qui meurt d'avoir toléré la prédominance des valeurs économiques sur les valeurs humaines et de ne pas comprendre que le remède possible n'est pas dans les valeurs économiques ; d'une génération qui, dit-il, elle ne veut pas courir au suicidé, rendre à la vérité, à la liberté, à la mort, leur place nécessaire et essentielle, et qui doit choisir enfin à quelle école elle veut vivre : celle de l'Évangile ou celle de la mort ?

Était-ce la forme de cette conférence : cette langue genévoise et savoureuse à cause de cet accent du Midi qui pare le discours de tant de grâce et de lumière ; et cette richesse de la période, ponctuée par un geste où toute la personne de l'orateur est engagée ; et cette psychologie du conférencier qui, au moment voulu, offre à son auditoire un peu tendu, le mot qui déride et qui est peut-être un des plus chargés de sens ?

Était-ce enfin le conférencier lui-même, le pasteur, le prophète qui voit avec une lucidité totale et débarrassée de tout sentimentalisme, où nous conduisent les victoires de l'économie sur l'humain, mais qui croit en Jésus-Christ et qui, sans un signe de fatigue, pendant près d'une heure et demi, lance ses O.S. alerte l'esprit, le cœur et la conscience de ses auditeurs et les oblige véritablement à ne se tourner que du seul côté d'où nous vient le salut de Dieu en Jésus-Christ ?

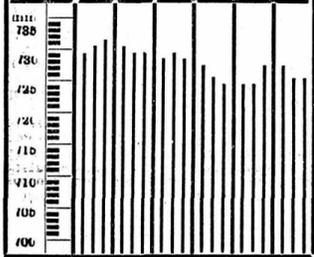
Il faut savoir gré à M. Lauriol de nous empêcher de répondre à la question que nous venons de poser. Ce qu'il y a de plus remarquable, ce n'est ni l'exposé, ni la manière, ni l'homme : c'est tout à la fois ; c'est ce fait que M. Lauriol ne « prononce » pas une conférence, mais qu'il « vit » et qu'au moment où il monte en chaire, il apparaît comme le héros de la vérité qui ignore les talents dont il est gratifié pour ne plus connaître qu'une chose : la passion d'un témoin à rendre à Jésus-Christ le seul Sauveur.

A. J.

## Observations météorologiques

Observatoire de Neuchâtel. — 4 décembre. Température : Moyenne : 3,4 ; min. : -0,6 ; max. : 5,9. Baromètre : Moyenne : 725,9. Eau tombée : 2,8. Etat du ciel : calme, calme, brouillard intermittent le matin ; petites éclaircies entre 15 et 16 h. Pluie pendant la nuit et le matin.

5 décembre. Température : Moyenne : 5,4 ; min. : 2,8 ; max. : 8,2. Baromètre : Moyenne : 726,8. Vent dominant : Direction : est-nord-est ; force : modéré jusqu'à 16 h. 30 environ. Etat du ciel : couvert le matin, éclaircies depuis 11 h.



Niveau du lac du 3 déc., à 7 h. 30 : 429,54 Niveau du lac du 4 déc., à 7 h. 30 : 429,52 Niveau du lac, du 5 déc., à 7 h. 30 : 429,53

Prévision du temps : Augmentation de la nébulosité, en général temps nuageux, mais ensoleillé. Sur le Plateau quelques brouillards matinaux et gel nocturne, journée relativement douce.

## Emissions radiophoniques

**Lundi**  
SOTTENS et télédiffusion : 7.10, le salut musical, 7.15, inform., 7.20, opérettes et musique légère, 11 h., de Sottens, émission commune, œuvres de Weber et de Wagner, 11.40, Pina Carmirelli, violoniste, 12 h., chansons et refrains modernes, 12.15, œuvres de grands virtuoses du passé, 12.45, l'heure, 12.46, inform., 13 h., Garçon, un pastiche L., 13.10, rythmes de danse et chansons, 13.30, concerto No 2 en fa mineur de Chopin, soliste Malouziński, 13.45, l'anglais par la radio, 13.29, l'heure, 16.30, émission commune, musique symphonique, plaisante et pittoresque, 17.30, les secrets de beauté des pharaons, 17.45, violon et piano, 18.15, les jeunesse musicales vous parlent, 18.30, la femme et les temps actuels, 18.40, les dix minutes de la Société fédérale de gymnastique, 18.50, l'anglais d'ici et d'ailleurs, 19.15, inform., 19.25, le travail de l'assemblée plénière de l'O.N.U., 19.40, « Alternances », 20 h., énigmes et aventures, 21 h., la scène tournante, 22.10, jazz-hot, 22.30, inform., 22.35, les problèmes de la science.

## A LA PAIX

### Tréteaux d'amateurs

Cette forme de spectacle-audition, relativement récente, semble exciter toujours plus d'intérêt parmi les publics les plus divers. La soirée du 4 décembre, sur ce modèle, eut un plein succès. Le club et l'école d'accordéons « Elite » que dirige M. et Mme Jeanneret, avec grande compétence, organisèrent ce concert très varié. L'on sait que le mot « amateur », en musique, peut recouvrir une multitude de choses : talent modeste, cultivé, poussé, trop peu connus, valeurs laissées en friche ; ce terme recouvre parfois aussi une multitude de péchés... contre la musique et ses lois les plus élémentaires. Se produisant donc sur nos tréteaux neuchâtelois, certains amateurs viennent à fortune les laisser tomber, tandis qu'elle souriait à des timides...

Seize personnes affrontèrent les feux de la rampe, une jeune dame et quinze messieurs. Le chroniqueur peut, pense-t-il, dire que, sur ce nombre, six méritaient de se voir attribuer le titre de virtuoses, et qu'on peut dire que les autres étaient de véritables amateurs. On ne peut pas dire que les cinq continents de vedettes telles que T. Rosel, Henri Salvador, L. Marjane, Trenet, Guérolly, etc. C'est un genre périlleux, dans lequel il faut précisément apporter nombre de choses moyennes, mais totalement aux imitateurs de seconde zone.

Avec beaucoup d'esprit, de verve et d'amicale rondeur (en pourrait-il être autrement ?) Francis Bernier présenta les candidats. Mme A. Leroy, elle accepta de se produire, mais elle déclina l'offre, et il convient de la remercier, elle rappelle ceux qui ne soyent, dépannant autant que possible ceux qui s'embourbaient... Plus tard, il lui était dévoué d'accompagner Ph. Soguel et la valeureuse pianiste se retrouva sur la terre ferme et en possession de tous ses moyens.

Le club « Elite », nous le savons, est formé de jeunes instrumentistes dont les productions sont connues et appréciées bien au delà de nos frontières ; parmi eux, des musiciens très habiles et de technique très poussée, pianistes auxquelles il convient de les remercier, elle rappelle ceux qui ne soyent, dépannant autant que possible ceux qui s'embourbaient... Plus tard, il lui était dévoué d'accompagner Ph. Soguel et la valeureuse pianiste se retrouva sur la terre ferme et en possession de tous ses moyens.

M. Jeanneret a pensé faire entrer un ou deux accordéons dans l'exécution de courtes œuvres de valeur : « Largo » de Haendel, « Sérénade » de Schubert, que jouent une pianiste et un ténor. (Précisons que ces deux musiciens) Cela se fait avec mesure et prudence, de sorte que l'ensemble vous a quelque chose d'archaïque, où il semble que s'entendent harmonium et épinette ; le directeur disposant, pour de tels arrangements de musiciens capables et pleins de tact, le résultat est satisfaisant. Il ne serait pas, cependant, à la portée d'exécutants moins discrets ou moins routés. Nous félicitons maitres et élèves de ce bon programme.

M. J.-C.

## LA COUDRE

### L'arrivée d'une cloche pour la nouvelle chapelle

(c) La cloche, dont la paroisse de Dombresson a fait don à celle de la Coudre, est arrivée samedi par camion. Placée de manière à pouvoir vibrer et décorée de guirlandes et de branches de sapin, elle a été promenée de 14 à 16 heures à travers la paroisse où le chœur mixte et les enfants chantèrent à l'occasion des arrêts de la Favarage, la Coudre d'Or, la Coudre, Sainte-Hélène et devant la chapelle. En ce dernier lieu, la cérémonie se termina par une prière prononcée par M. Eugène Terrisse, pasteur. Après son déchargement, la cloche fut placée à l'entrée de la chapelle.

Rappelons qu'il n'y a plus eu de sonnerie à la Coudre depuis que l'ancienne cloche de l'abbaye de Fontaine-André, fondue en 1496 par l'abbé Pierre Nomans, fut cédée en 1651 à l'église de Sornet, bien avant l'effondrement de celle de la Coudre.

La nouvelle cloche, dont le diamètre mesure 73,5 cm., pèse environ 240 kg. Nous y lisons d'un côté :

Gloire à Dieu

Ta parole est la vérité

Sanctifiez-les par ta vérité

et de l'autre :

Don de M. Ch. Terrisse

2 février 1879

Au-dessous d'une couronne de feuilles de chêne, il est encore écrit :

Gustave Treboux, fondeur à Vevey

C'est ainsi que, par une heureuse coïncidence, cette cloche revient dans une paroisse dont le conducteur spirituel est le fils de celui qui en fit don à l'ancienne paroisse indépendante de Dombresson.

## VAL-DE-TRAVERS

### Les verglas provoque de nombreuses chutes

(c) Samedi matin, par suite de la pluie et du gel, les routes étaient recouvertes d'une légère couche de verglas. On signale un léger départ de nombreuses chutes de piétons, cyclistes et motocyclistes.

Hier matin, la circulation routière était encore dangereuse.

## LA COTE-AUX-FÈES

### Mort du doyen

(sp) On a rendu, dimanche, les derniers devoirs à M. Jean Tuschler, doyen du village, décédé dans sa 95<sup>ème</sup> année. Le défunt, malgré son âge avancé, était un excellent marcheur et il avait fait encore récemment une course à pied de plus de 10 km jusqu'au Chasseron. M. Tuschler était le doyen et membre d'honneur de la société d'agriculture du Val-de-Travers dans le comité de laquelle il avait siégé.

## FLEURIER

### Un vol d'argent

(c) A la fin de la semaine dernière, alors qu'elle voulait faire un paiement, une ouvrière italienne domiciliée à la rue Daniel-Jeanrichard, a constaté qu'une somme de 280 fr. lui avait été volée sans que des traces d'effraction aient été relevées. Plainte a été portée et la police cantonale a immédiatement ouvert une enquête.

## De la « bleue » à la « rouge »

(c) La compagnie du B.L.S. ayant réclamé la « flèche bleue » qu'elle loue au R.V.T., celle-ci a été restituée à la fin de la semaine à son propriétaire. En compensation, les C.F.F. ont mis momentanément à disposition de notre compagnie régionale une « flèche rouge » qui circule depuis hier dimanche sur le réseau R.V.T.

## LES BAYARDS

### Une automobile contre un arbre

(sp) Samedi matin, sur la chaussée verglacée, une automobile est sortie de la route et s'est jetée contre un arbre aux Érosettes, entre les Verrières et le Haut de la Tour.

Son conducteur, un Français en vacances à Paris mais qui est domicilié à Singapour, a été légèrement contusionné au front. Sa femme a eu une côte enfoncée tandis que deux autres occupants se tiraient sans mal de l'accident. L'automobile endommagée a été conduite dans un garage de Fleurier. Des agents de la police cantonale des Verrières ont procédé à l'enquête d'usage.

## SAINTE-SULPICE

### Des écoliers punis

(sp) La commission scolaire de Sainte-Sulpice a puni de deux jours d'arrêts à subir en classe, des écoliers qui avaient volé des marchandises dans un magasin de Fleurier.

Les parents ont remboursé la valeur des marchandises volées.

## BUTTES

### Mort du doyen

(c) M. César Lebet, né en 1860, doyen de la commune de Buttes depuis le 13 novembre 1948, est décédé le 3 décembre, jour de son anniversaire. Le nouveau doyen est M. Christian Rufenacht, né le 10 décembre 1861, domicilié au Mont-de-Buttes.

## COUVET

### Conseil général

(sp) Après avoir ratifié — sans qu'il ait été nécessaire de faire des enchères publiques — la vente d'une petite parcelle de terrain au lieu dit « le Creux-de-Marne ». Le Conseil général s'est occupé de la demande de M. Ernest Schrotter, ancien conseiller communal. Nous avons déjà dit que le pensionné (qui était depuis 24 ans conseiller communal) n'avait pas fait acte de candidature lors du renouvellement des autorités, en mai 1948. Finalement, avec l'appui des conseillers généraux socialistes, il demandait une rente d'invalidité de 180 fr. par mois. Le Conseil communal, unanimement, proposait un versement unique, à titre volontaire, de 5775 fr. ; cette dernière proposition a été votée par 23 voix contre 15.

Une commission spéciale avait été chargée de réviser le statut du personnel communal. Les féministes ont tenté de barrer la route à une proposition qui prévoyait que les femmes ne seraient admissibles « qu'à certains emplois communaux ». Le régime des vacances pour les employés est maintenant amélioré.

En avril 1948, la proposition de voter une allocation de rattachement de 8% au personnel communal avait été renvoyée pour nouvelle étude ; vendredi dernier, le taux de 6% a été admis, avec effet rétroactif au 1<sup>er</sup> avril 1948.

Deux élections furent présentées deux motions (l'une au sujet de la solde des sapeurs-pompiers et l'autre concernant la multiplicité inquiétante des matches au loto), puis une douzaine de questions ont été posées à l'exécutif sur des sujets les plus variés.

## VAL-DE-RUZ

### Nombreux dérapages dus au verglas

(c) Vendredi soir, vers 18 heures, un camion biennois, qui montait les gorges du Seyon s'est renversé, peu avant d'arriver à Valangin. L'accident, qui s'est produit peu après le passage du pont Noir, était dû au verglas qui recouvrait la chaussée. Le véhicule toutefois, qui était chargé de meubles, n'a subi que peu de dégâts.

Un automobiliste chaux-de-fonnier, M. E., professeur, après avoir fait un tête-à-tête, a quitté la chaussée au-dessous de Malvilliers, pour aller s'écraser dans les arbres qui bordent la route. Le conducteur a eu quelques blessures à la tête.

Quant à l'auto, elle a subi des dégâts considérables à sa carrosserie qui, pour ainsi dire, est complètement démolie. Au moment où les gendarmes faisaient les constatations d'usage, un automobiliste qui descendait fut invité à s'arrêter. Freinant brusquement, bien que les signaux aient été faits très longtemps à l'avance, le conducteur vit sa moto s'écraser dans les arbres. Finalement après un tête-à-tête complet, l'automobile s'arrêta sans dommage ; ses occupants avaient eu chaud.

Samedi matin, très tôt, la chaussée verglacée s'est révélée des plus dangereuses, aussi plusieurs camions et autobus furent-ils en difficulté. Sur la nouvelle route bétonnée quatre dérapages se produisirent et nous avons enregistré des dégâts assez importants causés par un camion d'une entreprise du Val-de-Ruz à la barrière récemment posée.

Au bus du Boulet, un peu avant la sortie de la forêt, une grosse machine américaine, neuve, venant de la Chaux-de-Fonds, heurta un arbre en bordure de la route, fit deux tête-à-tête, pour s'arrêter enfin dans la forêt. Si le conducteur, M. B. industriel de la Chaux-de-Fonds, sort indemne de l'accident, sa compagnie a d'assez graves blessures à l'épaule gauche, aux côtes et au genou. Le médecin qui lui prodigua les premiers soins lui fit transporter à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds.

L'avant et le côté gauche de la machine ont subi d'importants dégâts. La pluie tombée samedi sur la chaussée gelée s'est transformée en glace et la Vue-des-Alpes a été dangereuse en plus d'un endroit. Il convient que les conducteurs de véhicules redoublent de prudence dès maintenant.

## Ah ! ces trolleybus !

(c) On annonce que, dès le 15 décembre, un nouveau horaire, plus complet, sera mis en vigueur sur la ligne des trolleybus du Val-de-Ruz.

Voilà une heureuse décision qui, espérons-le, supprimera tous les incidents désagréables survenus jusqu'ici. En effet, sait-on que, depuis le mois d'octobre, plus de cent correspondances des C.F.F. furent être retardées dont une quinzaine notamment furent manquées par nos trolleybus ?

Rédacteur responsable : R. Brachet  
Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel

## FONTAINEMELON

### Fédération des sapeurs-pompiers

(c) L'assemblée annuelle des délégués de la Fédération des sapeurs-pompiers du canton de Neuchâtel (commandants des corps des S.P.) a eu lieu dimanche 28 novembre à Fontainemelon, sous la présidence de l'éminent Georges Guy, de Cour. Président communal, en présence du conseiller d'Etat, P.-A. Leuba, chef du département des travaux publics, et des délégués des autres fédérations cantonales romandes.

Le matin, à la salle de gymnastique, se déroula la partie administrative au cours de laquelle l'assemblée désigna un nouveau membre au comité cantonal, en la personne du major Huguenin, représentant du district du Locle.

Après le repas en commun à l'hôtel Bueche, les quelque cent quarante délégués assistèrent (entourés d'un très grand nombre de curieux) à une démonstration fort instructive sur la tactique et les moyens modernes de la lutte contre le feu ; cette démonstration, parfaitement mise au point par le major Willy Bleuler et une équipe des premiers secours de la ville de Neuchâtel, fut suivie — à la salle de gymnastique — d'un exposé illustré de vues à l'épiscopio se rapportant pour la plus grande partie au grand sinistre qui fit pour plusieurs millions de dégâts en août dernier à Zurich.

En fin de séance, M. Eugène Stelzer, président du Conseil communal de Fontainemelon, invita les délégués présents à prendre part à la collation offerte par la commune. Ce geste fut vivement apprécié par les membres de l'assemblée qui se souviendront avec joie de la cordiale réception, de la magnifique journée ensoleillée et de l'agréable surprise destinée à chacun par le « Cheur d'hommes de Fontainemelon » qui exécuta en guise de premier apéritif deux beaux chœurs de son répertoire.

## COFFRANE

### Léon Tripet

(sp) C'est avec un étonnement douloureux que les habitants de notre paroisse étendue ont appris la nouvelle de la mort de M. Léon Tripet, notre ancien pasteur, qui avait quitté notre village pour répondre à l'appel d'abord de la paroisse de Dôle, dans la Jura française, puis de celle de Tramelan, dans la Jura bernoise, où il vient de mourir.

Mais à Coffrane, on n'oublie pas ses beaux sermons servis par un cœur enthousiaste et de solides études, et l'on se souvient dans toute notre région de ses conférences où son âme d'artiste se donnait libre cours et qui réunissaient toujours de grands auditoires.

Le pasteur Léon Tripet était né en 1894, à la Chaux-de-Fonds et il nous était venu de la Brévine, où son ministère avait été déjà très apprécié.

## CHÉZARD SAINT-MARTIN

### Noces d'or

(sp) M. et Mme Léon Montandon viennent de célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de leur mariage.

## La foire

(c) C'est par un temps de grisaille et de froid que s'est déroulée la foire de novembre. Aussi les forains étaient-ils peu nombreux et quittèrent-ils la place de bonne heure. Le marché fut très fréquenté, par contre celui du gros bétail fut calme et les transactions s'effectuèrent plus dans les cafés, autour du fourneau et de 3 décis (1) que sur le champ de foire.

Il a été amené sur la Promenade des Remparts : 10 vaches allant de 1800 fr. à 2200 fr. ; 11 génisses de 1600 à 2200 fr. et 6 génisses de 800 à 900 fr.

À la Plaine, au marché aux pores, il a été dénombré : 180 petits pores de six semaines allant de 90 à 110 fr. la pièce, et 30 de trois mois de 120 à 130 fr. la pièce.

## FONTAINES

### Vacances scolaires

(c) Jusqu'ici, les périodes de vacances étaient fixées au fur et à mesure, au cours de l'année scolaire. Cette façon de procéder n'allait pas sans réclamations et sans présenter de multiples inconvénients, tant pour l'école que pour certains parents.

Afin d'y remédier, la commission scolaire a pris la décision de fixer les périodes de vacances à l'avance, et pour toute une année. Voici le tableau qui a été arrêté lors de la dernière séance de la commission scolaire :

Noël : 1949, du 24 décembre au 4 janvier ; Pâques 1949, du 15 au 25 avril ; Noël 1949, du 18 juillet au 15 août ; automne 1949, du 12 septembre au 10 octobre ; Noël 1949, du 24 décembre au 3 janvier.

En outre, pour donner satisfaction aux agriculteurs, une semaine mobile est réservée pour la période des foires, semaine qu'on fixera le moment venu. De plus, du 13 juin au 12 septembre, les classes auront un horaire d'été avec tous les après-midi de congé, l'enseignement étant donné uniquement la matinée.

## BOUDEVILLIERS

### Veillée de paroisse

(c) C'est dans une atmosphère de chaude fraternité chrétienne que s'est déroulée samedi dernier, dans la grande salle du collège, la veillée annuelle de paroisse. Un auditoire très nombreux avait répondu à l'appel de l'Église. Après de solennels de bienvenue prononcés par le pasteur Dumont, on entendit des chants du Chœur mixte, paroissial, sous l'expertise direction de M. Landry de la Chaux-de-Fonds. Avec le thé offert, on savoura des pâtisseries de toutes sortes.

Depuis la fusion des Églises, le foyer de Boudevilliers possède deux services de sainte cène ; la nouvelle chapelle des Valangines n'en possède pas. Aussi est-il proposé de faire cadeau d'un de ceux-ci à la nouvelle église de Neuchâtel. Cette manière de faire rencontre l'approbation générale.

Quelques monologues agréablement soignés. Puis, deux films projetés à l'écran par un jeune homme du village, M. Marcel Perregaux, clôturèrent la séance de laquelle chacun gardera un excellent souvenir.

Le bénéfice réalisé par cette rencontre s'en ira, comme de coutume, à des œuvres locales de bienfaisance.

## AUX MONTAGNES

### LE LOCLE

Un voyage au pays du sucre !

(c) Une trentaine d'instituteurs et d'institutrices, dont plusieurs à la retraite, ont visité la sucrerie d'Aarberg. La récolte de betteraves en 1948 représentait près de 225.000 tonnes que vont transformer les huit cents ouvriers attachés à l'usine.

## VALLÉE DE LA BROYE

### CORCELLES-SUR-PAYERNE

### Les joueurs du Davos H.-C. échappent à un accident

Après avoir disputé leur match contre le Club des patineurs de Berne, les joueurs de Davos se rendaient à Lausanne pour y disputer un nouveau match. Deux voitures transportaient les membres de l'équipe. L'une, pilotée par le joueur Meisser, et dans laquelle avaient pris place Perri, Gerst, Cattini, Diest, fut victime d'un accident au passage à niveau de Corcelles près Payerne. Génér, par le brouillard, Meisser ne vit pas que la barrière était baissée et l'enfonça au moment du passage du train Payerne-Fribourg de 19 h. 30. La voiture fut aérochocée, et traînée sur une certaine distance. Le convoi, heureusement, ralentissait pour entrer en gare, ce qui permit au mécanicien, qui avait aperçu l'automobile, de s'arrêter extrêmement rapidement.

Les joueurs de Davos ont été quittes pour la peur, sauf le conducteur qui fut légèrement blessé à la main. La voiture souffrit de la rencontre, et le voyage dut se poursuivre par le train.

Le prix des pores marquait une légère baisse. On payait 90 à 140 fr. pour la paire de pores de six à huit semaines et 140 à 190 fr. pour ceux de deux à trois mois. Il a été amené sur le champ de foire 761 pores et porcelets.

## RÉGION DES LACS

### MORAT

### La foire

(c) La dernière foire de l'année vient de se tenir par un temps gris et froid avec un brouillard très bas. Les marchands forains étaient très peu nombreux et l'animation faible.

Le prix des pores marquait une légère baisse. On payait 90 à 140 fr. pour la paire de pores de six à huit semaines et 140 à 190 fr. pour ceux de deux à trois mois. Il a été amené sur le champ de foire 761 pores et porcelets.

## Le chauffage électrique au temple de Meyriez

(c) Le chauffage du temple de Meyriez était insuffisant et tous les efforts pour l'améliorer étaient restés vains jusqu'à maintenant, aussi constituait-il un des casse-tête du pasteur et du conseil de paroisse. Pendant toute la guerre, le temple fut abandonné dans la saison froide, mais un moyen de chauffage a été enfin trouvé, qui semble répondre aux prévisions. Le chauffage électrique par circulation d'air chaud vient d'être installé et a été inauguré dernièrement.

En une heure, la température est portée au point désirable. Cette amélioration contribuera au bien de la paroisse car assister au culte est maintenant un double plaisir.

## YVERDON

### Ce qu'on sait de l'étudiant disparu depuis plus d'un mois

(c) Notre correspondant d'Yverdon nous écrit :

On est toujours sans nouvelles du jeune Georges Mathys, âgé de 24 ans, étudiant, qui avait quitté le domicile de son frère à Grandevant, le mardi 9 novembre.

Il nous paraît indiqué de faire le point sur cette affaire et de ce fait, mettre au jour les fausses nouvelles qui circulent depuis quelques temps dans la région. On ne saurait trop recommander aux personnes à l'imagination trop féconde de contrôler les bruits qu'elles colportent dans le public. Ces rumeurs faussent les recherches des enquêteurs et procurent à la famille affligée, soit des espoirs stériles, soit de nouvelles peines que rien jusqu'ici ne peut justifier.

D'après des renseignements pris à bonne source, voici comment la situation se présente à ce jour :

Les recherches entreprises immédiatement, après la disparition du jeune homme tant par la gendarmerie que par des personnes bénévoles, avaient abouti à la découverte de son vélo à proximité du village de Grandevant. A partir de ce moment, jusqu'au 24 novembre, rien de nouveau ne permit de se faire une idée de ce qui s'était passé. Mais à cette dernière